

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
58^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLVII - N° 11 - 12

Novembre - Décembre 1971

EXCURSIONS

SAMEDI 6 NOVEMBRE: Forêt de Sénart. Mycologie sous la direction de Mayeur et Gentilhomme en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 13.45 à l'entrée de la route forestière des Beausserons, à droite de la N. 5 et à 200 m de la Pyramide en direction de Melun. Retour à la Pyramide 18.30.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE: Forêt de Jouy-le-Châtel et Forêt de Sourdun. Mycologie sous la direction de Jacques Métron, Marcel Buguet, A. Bloc, en liaison avec la Société mycologique de France et les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous 09.00 Eglise de Jouy-le-Châtel (De Paris en car; départ Place Saint-Michel 08.00; inscription 17 F. au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12). Rendez-vous 12.00 et déjeuner en Forêt de Sourdun/Nord au parking de la N. 19, près de la Maison forestière.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud: Sapinière du Rocher Boulin, Forêt de Marlotte, Gorge aux Loups. Mycologie, foresterie, sous la direction de Jean Vivien, Pierre Doignon, Marcel Buguet, en liaison avec la Société mycologique de France et les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous 09.00 Mare aux Fées, sur l'aire de stationnement (De Paris en car; départ Place St-Michel 08.00; inscription 15 F. au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12). Déjeuner à la Mare aux Fées. Rendez-vous de 14.00 à la Croix de Souvray, Carrefour N. 51/Route Ronde. Retour vers 17.30.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE: Forêt d'Armainvilliers. Mycologie sous la direction de Mme Jacques-Félix en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous Gare d'Ozoir-la-Ferrière 10.00 (De Paris/Est 09.30, Ozoir 10.07). Déjeuner en face de la gare. Retour même gare 17.13 (Paris 17.54).

CONFERENCES

SAMEDI 2 OCTOBRE, 17 heures, au Grand amphithéâtre du Muséum d'Histoire naturelle, 57 Rue Cuvier, Paris-5: "La Forêt de Fontainebleau: un carrefour naturel et humain", par François Lapoix, Assistant au Muséum (Protection de la nature); projection de diapositives couleurs (Société des Amis du Muséum d'Histoire naturelle de Paris).

VENDREDI 8 OCTOBRE, 17 et 21 h., au Théâtre de Fontainebleau: "Java, terre des Dieux" causerie et films par Merry Ottin (Connaissance du "monde").

VENDREDI 12 NOVEMBRE, mêmes heures, même lieu: "Lybie, désert vivant", causerie et films par Freddy Tondeur (Connaissance du "monde").

VENDREDI 10 DECEMBRE, mêmes heures, même lieu: "Aventures en Océan Indien de Madagascar aux Seychelles à travers îles et récifs tropicaux"; films par Jacques Stevens.

VENDREDI 21 JANVIER 72: id.: "Jérusalem", causerie et films par Noël Ballif.

VENDREDI 18 FEVRIER, id.: "Singapour, la Troisième Chine", par Marcel Talabot.

MERCREDI 22 MARS, id.: "Un pays au bout du "monde: La Nouvelle Zélande", par G. Lingé.

VENDREDI 21 AVRIL, id.: Causerie et films Connaissance du "monde. Sujet non arrêté.

ADHESIONS NOUVELLES.- Bernard BACHET, Ingénieur CNRS, 12 Allée des Lilas, Avon/Butte-Montceau-77; Minéralogie; présenté par J. Vivien.- Jean CHARMEUX, Les Hypotières-01, 2107 Rue de la Source, 02-Olivet-45; présenté par P. Doignon.- Mme PURSER, Professeur de Sciences naturelles, 1 Impasse des Lilas, Vert-St-Denis-77; Géologie; présentée par P. Montaubric.- Mlle Claude LACHAUD, Docteur en médecine, 8 Rue Damonville, Melun-77; présentée par J. Vivien.- M. VANNONI, Ingénieur, 7 Rue Marc-Sangnier, Le Kremlin-Bicêtre-94; Mycologie; présenté par N. Martelli.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Jacques Gaillard, Résidence du Planjol-A, Viviers-s/Rhône-07.- Marien Clémencet, 40 bis Rue de la Haute-Bercelle, Fontainebleau-77.- Jacques Rouen, Thierry Rouen, Arnaud Rouen, 29 Rue Macquart, Lille-59.

ASSEMBLEE GENERALE, CAUSERIE/PROJECTIONS/EXPOSITION ARCHEOLOGIQUES.- L'Assemblée générale de l'Association aura lieu DIMANCHE 16 JANVIER 1972, à 14.30 au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, Pavillon de la Bibliothèque. A l'issue de la séance, les animateurs du Groupe archéologique de Fontainebleau présenteront un bilan de leurs recherches et travaux dans le Massif de Fontainebleau, en Brie et en Val du Loing: projections de diapositives commentées, exposé sur la prospection et l'étude des sites, présentation d'objets de fouilles au village galloromain du Bois-Gauthier.

SOCIETE CORRESPONDANTE.- La Société archéologique de Sens, 5 Rue Rigault, Sens-89, sollicite l'échange de sa publication avec nos bulletins.

REPERTOIRE BIBLIOGRAPHIQUE (QUADRIENNE 1968-1971).- Nous publierons en supplément de 10 pages au prochain bulletin (I-II/72) un deuxième addendum (Quadrienné 1968-71) à notre répertoire bibliographique et analytique des travaux de Sciences naturelles pour le Massif de Fontainebleau et la Basse Vallée du Loing paru en 1968 et complétant jusqu'à ce jour le premier supplément publié en janvier 1968.

TRAVAUX EN COURS.- Notre collègue J.-P. Lebrun prépare actuellement, comme suite à sa "Bibliographie botanique de la Région parisienne" parue en 1970, une "Biobibliographie des botanistes de la Région parisienne" qui regroupera les données sur les 407 botanistes ayant publié au moins une note botanique dans le cadre de cette zone d'étude.

Notre collègue Marcel Bournérias prépare actuellement une monographie botanique et biogéographique sur le Massif de Rambouillet; il comparera notamment la végétation de cette forêt à celle d'autres massifs à secteurs similaires, spécialement avec les zones acides et humides de la Forêt de Fontainebleau.

Notre collègue Gaston Ruter et J. Chassain ont effectué depuis cinq ans de nombreuses excursions en Forêt de Fontainebleau en vue de publier un complément au Catalogue des Coléoptères de Guardet. Ils vont publier d'autre part (dans "L'Entomologiste") un article protestant contre les destructions effectuées dans la forêt par l'Administration forestière et qui ont des incidences catastrophiques sur la faune entomologique.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Valentine ALLORGE, Une localité nouvelle pour le *Shagnum Pulaisi* en Espagne; Revue bryologique et lichénologique 1970, 685.

Henri BOUBY, Compte-rendu commenté de l'excursion botanique du 12 avril 1970 dans l'Orléanais; Bull. Association des Naturalistes Orléanais, VII/70, 13-20.

Marcel BOURNERIAS, Forêts. Formations herbacées. Hêtraie; Encyclopedia universalis, VII, 159-173, 29 ill.; VIII, 351-356, 13 ill.; VIII, 384-386, 5 ill. Voir plus loin p. 114.

Clément JACQUIOT, Les Réserves biologiques de la Forêt de Fontainebleau; Science et Nature III-IV/70, pp. 27-30, 5 phot.

Paul JOVET, Sur quelques visites dans les jardins de Versailles et Rambouillet; Planètes de Montagne/Bull. Soc. amateurs de jardins alpins-5, pp. 175-178.

François LAPOIX, Les Dombes; Revue du Touring-Club de France-828, 1971/1.

Jean LOISEAU, Les Compagnons-Voyageurs; Bulletin des Amis et Naturalistes de la Vallée de la Vézère; CR congrès 1970, pp. 17-34.

Jean PERICART, *Elatophilus pini* (Hétéropt.); the problem created by the discovery of the type-specimen after the designation of a neotype; Bull. Zool.nomencl.-25, 235-236.

Béatrice SCHMIDT, Les industries lithiques du Paléolithique supérieur en Ile-de-France; Gallia-Préhistoire/CNRS 1971, 224 p., 109 ill. Voir analyse p. 123.

A FONTAINEBLEAU, LES RICHESSES SCIENTIFIQUES DES RESERVES NATURELLES RESTENT INTACTES.- Dans le dernier numéro du Bulletin de l'ANVL (1971, 93), on peut lire une analyse d'un article de M. de Buyer paru dans la Revue forestière française et intitulé: "La pression de l'homme sur la Forêt de Fontainebleau". Je me réserve de revenir sur le fond de cet article, qui présente maints aspects positifs, et me bornerai aujourd'hui à traiter du commentaire qui suit cette analyse (pp. 94-95).

Ce commentaire est des plus surprenants: On y trouve toute la mythologie élaborée par les forestiers technocrates de l'Office national des Forêts. Cette mythologie est formée d'une série d'assertions contraires aux faits, utilisée depuis quelques années dans leur campagne d'intoxication de l'opinion par les fonctionnaires de l'O.F.N. Parmi ces assertions, les unes sont des altérations conscientes de la vérité, d'autres pourraient, au bénéfice du doute, être excusées par l'ignorance.

Au premier rang des premières est l'assertion que, dans son ensemble, la Forêt de Fontainebleau souffrirait des conséquences d'une gestion trop conservatrice et que les peuplements en mauvais état seraient des peuplements trop âgés. La réalité est toute différente. J'avais, dès 1948, souligné la gravité de la surexploitation pendant la période 1940-1946 (797.000 m³, soit 24 possibilités annuelles, exploités en 6 ans). Cet article, paru en 1948 (Revue des Eaux et Forêts XIV^e Sie 4, année n° 1, pp. 1-10) et reproduit à l'époque dans le Bulletin de l'ANVL (1948, p. 60), s'est révélé prophétique, comme je l'ai récemment souligné dans ce bulletin (1970, pp. 12-13) et dans "La République de S.&N.". En dehors de certaines stations dont la plus typique est la Béhourdière, où la régression des peuplements et la dégradation du sol, déjà observables en 1932, sont liées essentiellement au réchauffement général du climat, la Forêt de Fontainebleau n'est pas une "forêt vicille" comme on veut le faire croire, mais une "forêt oxsangue" à la suite de plusieurs années de surexploitation démentielle.

En ce qui concerne plus spécialement les Réserves biologiques, domaine auquel les biologistes sont particulièrement attachés, la mauvaise foi et la fantaisie des technocrates se sont particulièrement déchaînées. Ils prétendent que les Réserves biologiques seraient "à bout de souffle", leurs peuplements en cours de dégradation. Ils ne reculent même pas devant une prétendue "latérisation" des sols, alors que la formation de latérites est un phénomène spécifique des climats tropicaux et impliquent que les sols où elles apparaissent à la suite de déboisement sont riches en argile. Aucune de ces conditions n'est évidemment réalisée à Fontainebleau.

Un autre thème de propagande est que les Réserves biologiques n'auraient pas été utilisées par les biologistes et que, hormis les recherches actuelles du groupe d'écologistes dirigé par le Professeur Lemée, elles n'auraient fourni aucun apport aux sciences biologiques. Elles n'auraient été intéressantes que pendant 20 ans, après une période de cent ans où elles ont présenté un intérêt artistique. Les multiples publications, tant dans le domaine floristique, tout spécialement en Mycologie, que dans le domaine faunistique, tout spécialement sur la faune des Coléoptères, font bonne justice de ces fables. La seule collection des bulletins de l'ANVL, sans compter celle des bulletins de la Société botanique de France, de la Société mycologique de France, de la Société de Biogéographie et de bien d'autres encore, recèlent de nombreux relevés pleins d'intérêts, témoignant à la fois de la richesse de ce milieu naturel et de l'intérêt que lui portent les biologistes des différentes disciplines.

Les technocrates veulent bien toutefois reconnaître l'intérêt des recherches écologiques dirigées par le Professeur Lemée dans la Tillaie et le Gros-Fouteau. Elles ont, en effet, un double intérêt, sur le plan scientifique d'abord, mais aussi sur le point qui nous intéresse ici en montrant le caractère stable et naturel du milieu. En particulier l'excellente thèse de 3^e cycle de Mlle A.-M. Robin dont de larges extraits ont été naguère cités dans le Bulletin de l'ANVL (1969, pp. 5-11) a mis en évidence que les sols de ces vieilles réserves se classent des sols à mull aux sols podzoliques, parfois aux podzols et que, en chaque point, le type de sol est déterminé par l'épaisseur de la roche-mère non calcaire au dessus du Calcaire de Beauce, c'est-à-dire par une donnée naturelle permanente. Nous sommes bien loin des prétendues "latérites".

Si l'on recherche des sols dégradés on en trouvera sans peine hors des Réserves, sur toutes les surfaces où la technique insensée des plantations sur coupe à blanc étoc que commence à pratiquer l'Office national des forêts entraîne la destruction de l'humus for-

mé après des années de sage gestion et le retour à l'état de sol squelettique.

Un examen détaillé des peuplements permet de constater leur caractère de peuplements jardinés, formés de tiges de tous les âges, depuis les fourrés denses où domine le hêtre jusqu'aux vieux arbres de quatre siècles et plus. La flore herbacée, où dominent les plantes "d'humus doux": *Melica uniflora*, *Brachypodium sylvaticum*, *Euphorbia amygdaloides*, etc. confirme les résultats précités de l'analyse des sols.

Si on assiste actuellement à une extension généralisée du hêtre, il ne faudrait pas toutefois conclure hâtivement à la disparition totale du chêne. Un examen détaillé et approfondi des régénérations montre que, même dans des taches où, à première vue, le hêtre paraît être seul présent, on trouve souvent quelques tiges de chêne et que le chêne se trouve même parfois en proportion élevée dans certains fourrés. La longévité plus faible du hêtre accentuera certainement cette tendance dans les prochaines décennies.

On veut aussi faire croire que les vieux arbres, notamment les chênes, auraient perdu la faculté de produire des graines viables. Un heureux malheur a voulu que parmi les recherches du groupe d'écologie figurent les résultats de dénombrement et de détermination de pouvoir germinatif de glands fournis par des vieux chênes des Réserves, par comparaison avec les mêmes données concernant des chênes d'un peuplement jeune situé à proximité. Ces résultats sont donnés dans le dernier compte-rendu (n° 165) de la Recherche Coopérative sur Programme. Dans la vieille chênaie ouverte du Gros-Fouteau, il a été récolté en moyenne 127 glands au m² avec une proportion de 79 % de glands viables; dans les jeunes chênaies voisines soumises à des exploitations normales, conformes aux règles de la sylviculture classique, 23 glands au m² dont 70 % de graines viables. Pour des chênes isolés dans la hêtraie du Gros-Fouteau, 23 glands au m² dont 60 % viables. Seuls des chênes isolés dans la hêtraie de la Tillaie ont fourni pour le pouvoir germinatif une valeur significativement plus faible: 18 glands au m² dont 19 % de viables. Il apparaît ainsi que la fertilité dépend essentiellement, non de l'âge, mais de la densité du peuplement, ce qui justifie pleinement les "coupes préparatoires à l'ensemencement" de la sylviculture classique, et en même temps met au rang des fables la dernière invention des technocrates.

Ainsi, dans l'ensemble, le peuplement des vieilles réserves présente un caractère climacique et rien ne peut faire penser à une évolution régressive de l'état boisé.

On ne peut donc constater aucun indice de dégradation ni des sols ni des peuplements. Quant à la flore mycologique, contrairement aux affirmations, elle ne manifeste aucun signe d'appauvrissement et reste toujours aussi riche et abondante qu'en 1948, lorsque, à l'occasion des réunions où fut fondée l'Union internationale pour la Conservation de la Nature, elle faisait l'admiration de nos collègues étrangers, en particulier de Julian Huxley. Il en est de même de la faune entomologique qui suscite toujours l'admiration des entomologistes étrangers à qui j'ai eu l'occasion de faire visiter les Réserves.

Une réserve d'un autre type, le pré-bois de chêne pubescent de la marge méridionale des Monts de Fay, montre de son côté une remarquable stabilité. Une photographie de son état actuel est exactement superposable à celle, prise en 1936, que j'avais publiée en 1938 dans ma monographie "Le Chêne" (Hermann, édit.) et les stations des diverses plantes remarquables comme le *Trifolium rubens*, l'*Inula hirta* ou le *Ranunculus gramineus* se retrouvent aux points mêmes où elles étaient lors de la session de la Société Botanique de 1936 et là où Raymond Gaume les avait signalées dans sa remarquable description de cette association.

Plus à l'est, sur le même plateau, mais sur l'affleurement des grès, la végétation de bouleaux pubescents sur mor tourbeux, les tourbières à *Sphagnum* offrent aussi un faciès stable.

On voit donc l'inanité des affirmations des technocrates, bien qu'ils aient eu l'aplomb d'invoquer l'autorité de Philibert Guinier qui aurait préconisé des "Réserves tournantes". Il est exact que, en ce qui concerne exclusivement les Réserves artistiques, Philibert Guinier avait soutenu cette idée, généralement adoptée d'ailleurs, et qui aurait été probablement appliquée si finalement l'administration, en accord avec les artistes, n'avait décidé la suppression des Réserves artistiques. La conception de "Réserves mobiles", en matière de Réserves biologiques est une absurdité, évidemment étrangère à la pensée de P. Guinier. Il suffit à cet égard de relire le rapport qu'il présenta à la séance du 21 février 1950 de la Commission consultative des Réserves, et dans lequel il définit les notions de réserves intégrales et de réserves dirigées, puis, à propos des Réserves artistiques, préconise des "Réserves mobiles" en soulignant bien que cette méthode ne saurait donner satisfaction aux biologistes.

Dans les derniers mois de sa vie, où il avait gardé toute son activité, Ph. Guinier faisait partie, avec le regretté Ingénieur général Lachaussée et moi-même, d'un groupe de travail qui avait reçu de l'Administration des Eaux et Forêts mission de réviser le problème des Réserves artistiques et biologiques. Les conclusions de ces travaux ont fait l'objet d'un rapport du 3 mars 1964 dont je cite à nouveau les points essentiels:

"L'on peut affirmer que les Réserves biologiques ont parfaitement rempli leur rôle scientifique et qu'elles ont donné lieu à de nombreuses études de biologistes divers, botanistes, mycologues, entomologistes, etc. Elles doivent donc être maintenues".

Et le projet d'arrêté annexé précisait: "Article 1^{er}: Un ensemble de parcelles de la Forêt domaniale de Fontainebleau, d'une surface maxima de 600 ha sera mis hors aménagement et classé en réserves biologiques, intégrales ou dirigées. Article 2: Les Réserves biologiques intégrales sont destinées à permettre de suivre l'étude de l'évolution d'un milieu forestier laissé au jeu des seules forces naturelles; elles seront soustraites à toutes opérations culturales. Article 3: Les Réserves biologiques dirigées ont pour objet le maintien d'un certain type de végétation où la permanence d'un milieu favorable à certaines espèces animales ou végétales.....".

Les richesses scientifiques des Réserves restent intactes. Elles doivent être et seront sauvegardées. Après des années d'efforts, les biologistes commencent à faire comprendre au public, non seulement l'intérêt, mais la nécessité pour le salut de l'espèce humaine, de la protection de la nature. Le mouvement d'opinion suscité par les tentatives de démantèlement du Parc de la Vanoise en est un heureux symptôme. Nous saurons en susciter un semblable pour les Réserves biologiques de Fontainebleau. Notre ligne d'action est celle déjà exprimée dans le vœu adopté à l'unanimité par notre Assemblée générale du 19 janvier 1969.

Il est navrant de trouver dans notre bulletin, qui a toujours gardé une tenue intellectuelle irréprochable, le slogan "qu'il faut vivre avec son temps". Tous les progrès de l'humanité sont dus à ceux qui "ne vivaient pas avec leur temps", mais plusieurs siècles plus tôt ou plus tard, où les deux à la fois comme ces moines copistes qui, à travers la nuit du Moyen Age, assurèrent la transmission aux générations futures des chefs d'oeuvre littéraires, philosophiques et scientifiques de l'antiquité. Ainsi nous ferons-nous un devoir de sauvegarder et de transmettre à nos descendants les richesses scientifiques irremplaçables des Réserves biologiques de Fontainebleau.

Clément JACQUIOT,
Membre de l'Académie d'Agriculture
Président de l'A.N.V.L.
Président de l'Association de Défense
des Forêts de l'Ile-de-France.

URBANISATION DU PAYS DE BIÈRE A MACHERIN/BARBIZON ? - Un vaste périmètre de 120 ha situé en Pays de Bière entre Barbizon, la Forêt de Fontainebleau (secteur Apremont/W Plaine de Mâcherin), Saint-Martin-en-Bière et la bretelle de l'Autoroute A6 vient d'être officiellement déclaré constructible. Le plan de détail (voir esquisse p.112) prévoit la construction d'un Barbizon-2 comprenant de nombreuses habitations, un réseau de rues, des équipements, un centre commercial, une zone de loisirs, etc. Sans oublier un château d'eau qui s'élèverait sur la butte 94.2 du Bois de la Barbizonnière, à l'Ouest proche de Barbizon.

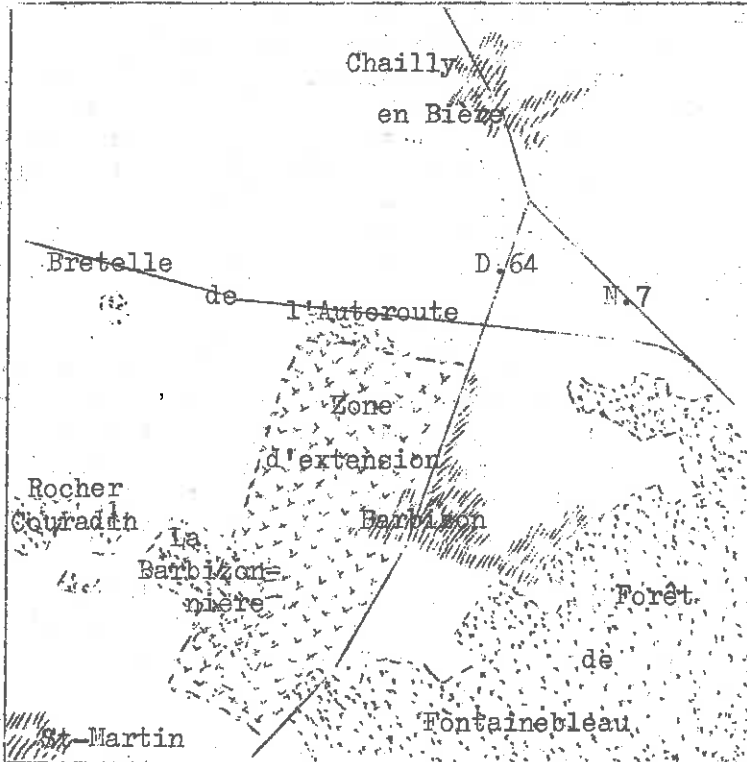
Le rapport justificatif du plan d'urbanisme précise bien que "dans toute la Plaine de Bière, seules les constructions isolées sur des parcelles de 5 ha pourront y être édifiées", mais en lisant bien, on trouve plus loin les correctifs suivants: "Dans une partie du territoire de Barbizon situé à l'W de la zone d'habitations actuellement occupée, les terrains sont susceptibles pour partie de recevoir les quartiers d'extension de la commune". Et encore ceci: "L'étude basée sur le doublement de la population de Barbizon en 15 ans devra fixer les localisations des zones à urbaniser; la densité moyenne ne devra pas excéder 4 logements à l'hectare".

Alors ? "Toute la Plaine est à protéger", mais on peut urbaniser 120 ha. La Plaine de l'Angélu ne se trouverait-elle plus en Pays de Bière ?

Interventions, pétitions (600 signatures), délibérations municipales (contradictoires), contestations, lettres ouvertes à tous les habitants ont occupé l'été 71 et le Préfet de Région a été saisi de l'affaire. Aux dernières nouvelles, le plan de détail serait

abandonné avec le P.D.U.I (Plan d'urbanisme intercommunal), mais les Barbozonnois réclament le classement de l'ensemble de la commune pour éviter de voir ce projet d'urbanisation de la Plaine de l'Angélus ressurgir avec le P.O.S. (Plan d'occupation des sols) qui va remplacer prochainement dans la région de Fontainebleau le défunt P.D.U.I..

En attendant, la Société "La Plaine de l'Angélus" qui s'était rendue acquéreur de terrains agricoles sur 30 hectares pour moins de 1.50 F. du mètre carré, met en vente diverses parcelles à raison de 40 F. le m².



A la suite des "mouvements divers" qui viennent de secouer le pays, elle offre toutefois maintenant de revendre 5 F. le m² 25 hectares situés hors lotissement. Si le plan de détail avait été adopté, ou si le P.O.S. à venir et déclarer la Plaine de l'Angélus constructible, le m² de terrain en Bière vaudrait du jour au lendemain environ 60 F; les Barbizonnois s'y attendent.

Au prix de 5 F. le m², il est possible qu'une association de défense rachète ces parcelles pour son compte afin de réduire à néant toute possibilité d'une urbanisation massive de cette zone.

Précisons que ce "Barbizon-2" n'a rien de commun avec un précédent projet de 1200 logements individuels qui a déjà défrayé la chronique (Bull. ANVL 1970, 26) et qui aurait occupé 96 hectares un peu plus au Nord, entre Chaill-en-Bière et Barbizon, projet qui, étant donné son énormité, fut abandonné à peine sorti des cartons. Les promoteurs sont tenaces...

REUNION DU COMITE DIRECTEUR DE L'ANVL.— Une réunion du Conseil d'administration de notre association s'est tenue samedi 2 octobre au Laboratoire de Biologie végétale sur convocation du président C. Jacquot, qui était entouré du Professeur A. Eichhorn, de J.-C. Boissière, vice-président, P. Doignon, secrétaire-trésorier, R. Bardot, A. Iablokoff, C. Marcié, J. Vivien; s'étaient excusés: C. Dupuis, J. Loiseau, J. Métron, H. Morel.

L'ordre du jour était essentiellement consacré aux questions relatives à la protection de la nature en Forêt de Fontainebleau. Le président Jacquot traita des Réserves biologiques et de leur évolution; il soumit au Conseil un texte dont on s'accorda à souhaiter une large diffusion et que nous publions dans cette rubrique pp. 109-111.

A. Iablokoff constata une certaine raréfaction de la faune entomologique, mais, précisait-il, "ce n'est pas un phénomène local; certaines espèces rares se généralisent et d'autres, banales, disparaissent". C. Jacquot évoqua le cas du Grand Lophyre, devenu difficile à trouver actuellement après son invasion de 1964; et J. Vivien celui de divers Coléoptères et Lépidoptères. Le problème des insecticides industriels fut abordé ainsi que celui, plus général, des pollutions.

Le Conseil discuta des méthodes forestières de coupes massives en cours d'application et les condamna à proximité des Réserves. J. Vivien rendit compte d'une réunion tenue cet été avec les responsables de l'Office des Forêts et concernant la Réserve du Gros-Fouteau où un marquage de coupe doit être abandonné, celle des Ventes à la Reine dont l'exploitation sera retardée d'un an, celle du Bas-Bréau/Cuvier-Châtillon où une coupe dans une chênaie séculaire est maintenue et inquiétante. Pour la Réserve de la Tillaie, on constata que les coupes à blanc des parcelles voisines en rendaient l'intégrité et la vocation très aléatoires. Par ailleurs, on s'accorda pour approuver les mesures de protection prises par l'Administration concernant les zones barrées aux voitures, la localisation des aires d'accueil, les zones de silence, etc. rappelées dans notre bulletin précédent p. 93.

Le Secrétaire proposa ensuite à la discussion un certain nombre de mesures d'ordre intérieur qui seront soumises à l'Assemblée générale du 16 janvier 72.

L'AGE DES CALCAIRES LACUSTRES EN VAL DU LOING.- En dehors du Calcaire du Gâtinais heureusement localisé par la stratigraphie locale, la région de Château-Landon comporte beaucoup de calcaires lacustres dont l'attribution rencontre des difficultés, les fossiles étant assez rares et souvent médiocres, appartenant à des espèces difficilement cantonnées dans le temps. D'où de gros écarts dans les attributions faites par les auteurs.

Gîte de Brunelle près Ferrières: C'est le seul gîte connu des calcaires autres que l'assise de Nemours/Château-Landon. Mais sur la 2^e édition de la feuille Sens au 1/80.000^e il est porté comme Calcaire de Brie avec *Nystya Duchasteli* et 4 espèces qui sont en réalité du Stampien. L'erreur est énorme et la 3^e édition met la couleur du "Ludien inférieur"

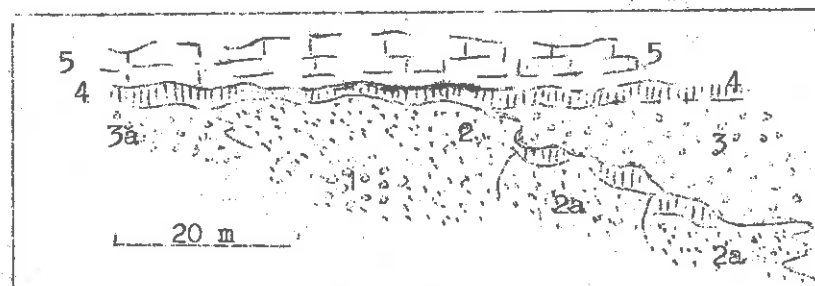


Fig. 1: Route de Glandelles vers Poligny. Rocher vu du Sud: Sparnacien: 1 avec silex et 2 quartzite; enveloppé par le Ludien: 3 Formation à chailles; 4 grès calcarifère que s'étend sur le rocher sparnacien et 5 calcaire à Planorbes. Sur la gauche, le cailloutis 3a se projette devant le grès 2 mais le contact réel est subvertical. Sur la droite, le rocher 2a est brisé et a glissé devant la colline. Sur la gauche, la succession 3-4-5 est très visible près du départ de la route allant à la carrière en haut du coteau.

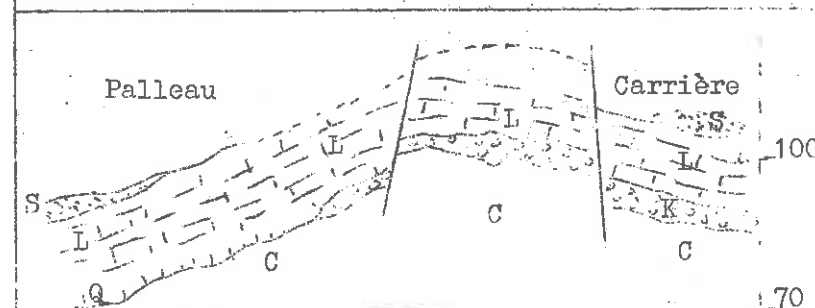


Fig. 2: Dôme de Château-Landon. De Palleau par failles Lemoine et Malherbe jusqu'aux anciennes carrières.

C: Craie. K: Formations à chailles. Q: Zone de base. L: Calcaire de Château-Landon. S: Stampien.

mours, dans un Sparnacien, et c'eut été le type de cet étage au Sud-Est de Paris. Mais il faut séparer une partie supérieure contenant des chailles jurassiques en l'attribuant au Ludien moyen (P. Jodot) ou au Ludien inférieur (G. Denizot). La divergence apparaît minime; cependant elle entraîne un bouleversement de la stratigraphie.

Car l'idée de P. Jodot était d'interposer ce cailloutis à chailles sous le Calcaire de Château-Landon, ce qui est vrai, et sur le Calcaire de Souppes, ce qui est faux. Il a été dit plus haut que ces deux calcaires n'étaient qu'une seule et même assise, et toujours la formation à chailles est dessous. L'erreur vient de la confusion avec des chailles romaniées à la base du Stampien dans la Vallée du Lunain; il s'en trouve au Sud, vers Montargis, dans l'Aquitainien, ailleurs dans le Miocène et ça et là dans le Quaternaire. Il

en citant une faune étrangère au gîte en question, celle d'Episy, agrémentée d'un certain *Planorbis praelandunensis*, lequel est fictif. J'avais envisagé de reporter la faunule de Brunelle au Lutétien, mais, renonçant aux comparaisons à *Planorbis pseudamonius* et *Limnaea Bervillei* eu L. Michelini, j'admet pour l'instant: *Planorbis gr. rotundatus* avec les tours anguleux en dessous et l'apparence de striation spirale, soit *P. goniobasis* plutôt que *P. paciensis*; *Limnaea* cf. *ovum* et surtout *Rithynia cyclostomaeformis* et des *Hygrobies* indéci-ses. Soit le Bartonien, zone de Saint Ouen, ceci étant donné sous toutes réserves.

Calcaires de Souppes et de Château-Landon: Il n'y a aucune raison de dissocier ces deux calcaires dont on a cru pouvoir faire un "Ludien inférieur" et un "Ludien supérieur" avec une distinction d'un *Planorbis praelandunensis* et d'un *P. landunensis*; ce n'est pas sérieux. Notons que ces fossiles, qui se confondent, sont un ancien *Pl. goniobasis* que G. Dollfus a cru utile de distinguer.

La concordance des notations sur les feuilles de la Carte géologique, pour ces calcaires lacustres, est pénible car elle engage bien des problèmes locaux.

Formation à chailles et cailloutis sparnacien: Tous les cailloutis compris entre le "Calcaire lacustre moyen" et la Craie avaient été bloqués sous le nom de Poudingue de Ne-

n'est jusqu'aux épandages d'empierrements qui aient pu créer cette forme de méprises.

En dehors de ces faits et de l'intercalation lacustre pouvant constituer une démarcation, il peut être difficile de délimiter ce qui doit rester Sparnacien, c'est-à-dire Eocène inférieur; d'une part à son toit vis-à-vis de la formation à chailles qui peut localement ne pas présenter les cailloux caractéristiques; de l'autre de simples résidus de craie, par exemple à Ferrières. Il faut tenir compte que dans de telles formations, surtout subaériennes, les faciès pétrographiques peuvent changer d'un lieu à l'autre. Mais de telles incertitudes sont effacées par le fait qu'un gîte crucial - nous en avons un ci-dessous - très bien caractérisé.

La coupe de Glandelles: A 0.6 km de la route nationale remontant le vallon allant à Poligny, on trouve sur la gauche un gros rocher haut d'une quinzaine de mètres, de grès quartziteux (2) (Fig. 1 p.113) chargé à la base de silex de la Craie (1); celle-ci est probablement derrière l'éboulis de base. Ce grès mérite parfaitement le nom de Sparnacien: il est d'extension limitée et partiellement dérangé par glissement. La formation à chailles (3) est plaquée contre le rocher en l'enveloppant; elle est partiellement transformée en poudingue opalin et se termine en continuité par le grès calcarifère (4) qui transgresse sur le rocher et passe graduellement au Calcaire lacustre à Planorbes (5) qui est exploité un peu plus haut. On voit le contact abrupt mais tranché des deux formations et le grès 4 au contact du grès 2 contient des débris de celui-ci. On voit également ce grès 4 recouvrir le 2 par transgression, et dessus, le Calcaire lacustre s'étend sans dérangement. La vue de ce lieu, prise du Sud (Fig. 1) est démonstrative dans son état actuel.

La coupe de Château-Landon: Cette coupe, d'abord mal comprise, a été précisée par P. Lemoine qui, en 1914, a découvert une faille; par la suite, P. Malherbe en a reconnu une seconde. Par ailleurs, l'indication de Sparnacien donnée par les anciennes cartes, qui y comprenaient jusqu'à la magnifique Craie de la Tabarderie, a été fâcheusement défendue par R. Abrard (Bull. Muséum 1956, 568).

Les failles signalées sont des ruptures d'un petit dôme de Craie; celle-ci monte à 100 m sur la route de Souppes. Du côté oriental, cette craie porte du cailloutis à chailles surmonté de calcaire, celui des anciennes carrières faisant jusqu'à 15 m. Mais la Formation à chailles se limite bientôt; passée la faille principale, elle est rudimentaire aux Grouettes. Il y avait donc un relief à l'Ouest lors du dépôt à chailles.

Les sondages au-delà, gare et usine à gaz, ne rencontrent plus cette assise; non plus que celui de Palteau où le puits communal atteint la Craie entre 69 et 72 m, ne rencontrant sous le calcaire que la couche marneuse avec grès tendre qui en est la base, terrain bien différent de notre Sparnacien. Il y a donc une nouvelle phase tectonique: l'affaissement du terrain à l'Est; la charnière se trouve coïncider avec la limitation du dépôt à chailles, et cela fait ressortir le dôme de Craie.

Georges DEMIZOT.

BOTANIQUE

PYRENOLICHENS DE FONTAINEBLEAU.- Pour ses "Recherches sur l'ontogénie, l'organisation et les âges de quelques Pyrenolichens" (Rev. bryol. et lichén. 1970, 421-650), Marie-Claude Janex-Favre, dont c'est la thèse soutenue à la Faculté des Sciences de Paris en Mars 1971, a utilisé du matériel provenant de la Forêt de Fontainebleau, notamment plusieurs corticoles crustacés, l'*Arthopyrenia fallax* sur chêne, l'*A. submicans* sur hêtre et le *Pyrenula nitida* récolté en fin d'hiver sur charme.

LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU DANS L'"ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS".- Dans sa collaboration à la monumentale "Encyclopedia universalis" pour les articles "Forêt", "Formations herbacées", "Hêtraie" sur le plan mondial, notre collègue Marcel Bournérias cite en exemple la Forêt de Fontainebleau, notamment ses Réserves biologiques, dans les chapitres traitant des actions biotiques, de l'évolution des peuplements ("...peu à peu la hêtraie remplace la chênaie et, dans les Réserves de la Forêt de Fontainebleau, par exemple, on voit souvent au sein de la futaie de hêtres, de très vieux chênes relictuels, témoins de la forêt ancienne"; vol. 7, p. 164); de la place dominante du hêtre dans ses mêmes Réserves (Vol. 8, p. 364); de l'évolution cyclique naturelle et de ses phases avec illustration d'un croquis figurant les "effets d'une trouée dans la hêtraie à Fontainebleau" d'après Lemée (Vol. 7, pp. 164-165); de la végétation forestière terminale, ou climax; etc.

LE PRINTEMPS MYCOLOGIQUE 1971 DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET AUX ENVIRONS.- Au cours des mois de janvier et février 1971, relativement doux, et de mars, assez froid, la lame pluviométrique s'est révélée, à Fontainebleau, déficitaire de 21 mm sur la normale, compte tenu de 24 jours de neige au sol. Aussi, avril n'a-t-il fourni que de maigres récoltes fongiques. Ce n'est guère qu'à partir du 17 avril qu'apparurent les premières Morilles tant attendues des amateurs: *Morchella vulgaris* est alors présente à ses places habituelles dans la Plaine des Pins, au Bois la Dame, à la Grande-Paroisse. Nous avons trouvé les dernières à Valence-en-Brie le 3 mai. Une seule *Morchella rotunda*, le 22 avril, en bordure de la nouvelle route forestière récemment créée par l'Office national des forêts dans le Bois la Dame.

Dans une carrière de sable abandonnée au Mont de Rubrette, quelques *Entoloma clypeatum* (26 avril). Le Morillon (*Hytrophora hybrida*) apparaît dans le Bois la Dame le 25 avril et l'ultime récolte - une vingtaine d'exemplaires - à Valence-en-Brie le 3 mai.

Si le mois d'avril fut peu arrosé, par contre, mai et juin ont fourni ensemble 200 mm d'eau, soit un excédent de 80 mm sur la lame normale. Aussi les récoltes sont-elles devenues plus substantielles au cours de ces deux mois, particulièrement à compter du 16 mai.

Le Moisseron de la Saint-Georges (*Tricholoma Georgii*) accusait un retard de deux semaines, les premières ayant apparu le 10 mai, puis le 19 à Valence où nous avons l'habitude de les trouver, toujours fidèles, dans les taillis quelque peu épineux des "Longues - Raies"; quelques-uns sous une cèpée de tilleuls à Fontainebleau, dans la Plaine des Pins.

En lisière d'une haie naturelle dans la Plaine du Puiset, récolte de plusieurs *Entoloma sepium* (4 mai). En Forêt de Montargis, le 16 mai, au cours de l'excursion de notre association, en liaison avec nos collègues de Paris et d'Orléans, il a été inventorié: *Amanita rubescens*, *gemmata*; *Nematoloma fasciculare*; *Collybia platyphylla*; *Tricholoma Georgii*; de Nombreux *Boletus* (*Tubiporus*) *erythropus*; les premiers *Boletus edulis reticulatus*; *Polyporus sulfureus*; *Lenzites quercina*; *Mutinus caninus*; un Myxomycète: *Fuligo septica*.

Notre sortie de l'après-midi du 12 juin avec la Société mycologique de France dans les Réserves du Gros Fouteau et des Hauteurs de la Solle, a fourni 25 espèces: *Lactarius zonarius*; *Russula brunneoviolacea*, *cyanoxantha*; *Amanita vaginata fulva*, *pantherina*, *ampla*, *rubescens*; *Pluteus cervinus*, *Fayodi*, *phlebophorus*; *Psalliota silvicola*; *Nematoloma fasciculare*; *Inocybe lanuginosa*; *Cantharellus cibarius*; *Collybia platyphylla*, *fusipes*; *Marasmius dryophilus*, *rotula*; *Mycena pura*; *Boletus* (*Ixocomus*) *variegatus*; *B.* (*Xerocomus*) *chrysenteron*, *badius*; *B.* (*Tubiporus*) *Queleti*, *erythropus*; *Phallus impudicus*.

Voici l'inventaire systématique des espèces trouvées par la suite au printemps 1971 au cours de mes randonnées à travers le Massif de Fontainebleau: *Lactarius camphoratus*, *zonarius*, *chrysorrheus*; *Russula adusta*, *chloroides*, *farinipes*, *emetica*, *silvestris*, *cyanoxantha*, *brunneoviolacea*, *vesca*, *ionochlora*, *chamaeleontina*; *Amanita vaginata fulva*, *gommata*, *pantherina*, *rubescens*, *ampla*; *Pluteus cervinus*, *Fayodi*, *phlebophorus*; *Psalliota silvicola*; *Coprinus micaceus*; *Panaeolus foenisecii*; *Inocybe lanuginosa*; *Melanoleuca caista*; *Cantharellus cibarius*; *Collybia platyphylla*, *fusipes*, *radicata*; *Marasmius dryophilus*; *Pleurotus pulmonarius*; *Hygrophorus* (*Hygrocybe*) *psittacinus*, *conicus* (ce dernier abondant sur la banquette de l'Aqueduc du Loing, à la Fontaine au Lard près de Groz-s/Loing, le 20/VI); *H.* (*Limacium*) *cos-sus*; *Paxillus involutus*; *Boletus* (*Ixocomus*) *granulatus*; *B.* (*Xerocomus*) *badius*; *B.* (*Tubiporus*) *edulis reticulatus*, *erythropus*; *B.* (*Tylopilus*) *felleus*; *B.* (*Krombholzia*) *carpini*; *Melanopus varius*; *Trametes cinnabarina*; *Lenzites quercina*; *Lycoperdon piriforme*; *Scleroderma vulgare*; *Phallus impudicus*; *Aleuria vesiculosa*; *Lycogala epidendron*.

Jean VIVIEN.

ESPECES NOUVELLES OU RARES RECOLTEES EN FORET DE FONTAINEBLEAU ET DANS LES BOIS ENVIRONNANTS AU COURS DE L'ETE 1971.- 6 juillet: *Russula flavoviridis* Romagn.: Nous avons récolté cette *Russula* pendant une douzaine d'années sans pouvoir lui donner un nom. Elle pousse tous les ans, en plus ou moins grande quantité, dans un bosquet près de La Celle-sur-Seine. C'est dans l'ouvrage de Henri Romagnési sur les Russules que nous l'avons trouvée; elle fait partie du groupe des *Indolentinac*, près de *R. cyanoxantha*, et peut être facilement reconnue sur le terrain par sa grande taille et son chapeau jaune-vert uniforme très peu variable dans ses teintes; les lamelles sont lardacées. Elle ressemble à *Russula heterophylla* var. *chlora* (Gillet) Kühn-Romagn., mais la réaction au sulfate de fer est nulle ou vire au verdâtre clair au bout d'un temps plus ou moins long comme chez *Russula cya-*

noxantha et *R. Peltereaui* et non au rose orangé vif de *R. heterophylla* et de sa variété.

1 août: *Drosophila coronata* (Fr.) Kühn.-Romagn.: Observé Route d'Orgenoy, sur la terre nue, sous feuillus divers. C'est une espèce commune, mais non encore inventoriée dans la mycoflore régionale, affine à *D. Candolleana*. Le chapeau, de 1.2-3.7 cm, est blanchâtre, à centre crème et porte souvent de petits flocons jaunes épars; la marge est appendiculée; le stipe est blanc, de 2-4 x 0.2-0.35 cm. Nous avons également récolté cette espèce le 3 août dans un bosquet près de La Celle-s/Seine.

8 août: *Conocybe pilosella* (Pers. ex-Fr.) Atk.: Récolte sur vieux hêtres pourrissants dans la Réserve biologique du Gros-Fouteau. Cette espèce non encore signalée à Fontainebleau a sans doute été récoltée et confondue avec *C. pubescens* (Gillet) Kühn. 1942 qui vient sur crottin de cheval, ou avec *C. subpubescens* Kühn. (= *C. pubescens* Gillet & Kühn. 1935). Notons cependant que Kühner, dans son ouvrage "Le Genre Galera" (1935), cite l'espèce comme venant sur souches ou troncs pourris de hêtres en Forêt de Fontainebleau; elle est donc connue depuis longtemps. Sous le microscope, la confusion n'est pas possible: les spores de *C. pilosella* sont bien plus petites que chez ses sosies, et en outre sans pore distinct. Pour notre récolte, nous avons relevé les dimensions suivantes: 6.25-8.25 μ x (3.5) 4-4.5 (5) μ .

11 août: *Inocybe paludinella* Peck. (= *I. trechispora* Bk et Karsten ssu Lange): Autour de la Mare Sainte-Angnette près du croisement de la route de Pamfou et de la D. 210. Cet *Inocybe* est nouveau pour la région, mais nous l'avons récolté pendant de nombreuses années sans pouvoir l'identifier, toujours au même endroit où il pousse en troupes nombreuses. Le 12 septembre 1970, nous avons récolté par temps sec de nombreux exemplaires dont le chapeau de 0.8-2.2 cm était jaune paille et sec. Les échantillons très nombreux de 1971 récoltés par temps humide étaient blanchâtres à nuance jaune argile; seul le centre était parfois lavé d'ocracé; en outre il était subvisqueux ou humide-glissant, particularité assez rare chez les *Inocybes* et en même temps conforme aux diagnoses des auteurs. Les très jeunes carpophores, à chapeau blanc subvisqueux et lamelles jaune soufre, font penser à tout autre chose qu'à un *Inocybe*. E, effet, le champignon semble se métamorphoser; les adultes n'ont plus du tout le même aspect que les jeunes et, par temps sec, lorsque le chapeau ayant séché se colore en jaune paille et devient subsinueux, alors seulement on devine la famille à laquelle il appartient. Le stipe blanc paille ou jaune clair est souvent joliment ondulé et mesure 1.5-3.5 x 0.1-0.35 cm; chez quelques exemplaires, il est bulbilleux. C'est un *Goniosporé*; la dimension des spores, qui n'est pas mentionnée dans la Flore de Kühner-Romagnési, est de 7.25-9.25 μ x 4.5-6 μ sur les échantillons de 1970.

14 août: *Russula pectinatoides* var. *pseudoamoenolens* Romagn.: Un seul exemplaire de cette espèce nouvelle pour la région de Fontainebleau a été récolté sous feuillus dans les bois de Valence; elle doit être rare.

18 août: *Russula decipiens* (Singer) Kühn.-Romagn.: Cette espèce doit exister à Fontainebleau depuis très longtemps mais ne figure pas dans l'inventaire mycofloristique de Doignon (1949-56) sans doute à cause de son polymorphisme, notamment de son polychromisme; en outre, elle peut avoir la chair tantôt âcre, tantôt douce, ce qui déroutait le chercheur. Cette année 1971, sa poussée a été particulièrement abondante: une vingtaine de carpophores sous chênes près de la mare Sainte-Angnette, Route D 210; les 20 et 23 août dans les Bois de Valence-en-Brie; le 3 septembre sur le talus de la même route 210 de Provins; le 6 septembre Chemin de Barbizon vers les Ventes Chapelier et Forêt de Fontainebleau et d'autres exemplaires au Bas-Bréau, Route Marie-Thérèse.

18 août: *Leccinum duriusculum* Kalchbr. & Schulz ap. Fr.: Trois exemplaires en lisière de la Forêt de Fontainebleau vers le Bas-Bréau, sous *Populus alba*; leg. Région. Déjà observé à Fontainebleau, ce Bolet mérite qu'on en fasse de nouvelles récoltes pour bien déterminer s'il pousse également sous *Populus tremula* ou même sous *Bouleau*. Il est à noter qu'un seul des exemplaires du 18 août avait un réseau bien net sur le stipe; il faisait défaut chez les deux autres. Nous avons fait sécher une partie du cortex et on voit encore parfaitement le réseau sur l'exsiccatum.

20 août: *Russula Zwarae* Velenovski: Récolté au Bois de Valence. C'est une espèce rare nouvelle pour la région. Nos deux échantillons avaient un chapeau de 4 cm, rouge à centre jaune; le stipe de 5-6 cm de haut était blanc avec quelques traces rouges très vagues; la chair est douce à odeur faible de noisette. C'est une *Incrustatae* du groupe des *Lilacinac* à sporée blanchâtre.

23 août: *Russula anatina* Romagn.: Un seul exemplaire trouvé non loin d'un chêne isolé le long de la Route D. 210 (Forêt de Champagne). Cette Russule, nouvelle pour la région

évoque beaucoup *R. cyanoxantha*; les lamelles très serrées sont crème et cassantes; la sporée est crème, vers 20D du Code des Russules. Elle fait partie du groupe des *Heterophyllae*, section *Griseinae*.

23 août: *Russula persicina* Krombh. ex-Melzer & Zwara: Également nouvelle pour la région de Fontainebleau, cette Russule rappelle beaucoup une énorme *R. silvestris*. L'exemplaire du 23 août, récolté sous chênes près de la Mare Sainte-Annette, avait un chapeau de 8.7 cm et un stipe de 7.5 x 2 cm. Deux autres exemplaires ont été récoltés au même endroit le 2 septembre. L'espèce se distingue de *R. silvestris* par l'absence d'odeur de coco le port trapu et surtout, caractère essentiel, la sporée crème vers 2BC du Code des Russules et non blanche comme chez *R. silvestris* et espèces affines. Le 29 août, un chercheur dont j'ignore l'identité nous apportait de la Forêt de Fontainebleau une énorme Russule, identique comme port et teintes, à nos *R. persicina* et nous fîmes un rapprochement; mais l'exemplaire produisit une sporée blanche, au plus 1B du Code, et l'examen des spores nous démontra qu'il s'agissait bien d'une *R. silvestris* de taille énorme: le chapeau avait 8.7 cm et le stipe 9x2 cm.

23 août: *Russula gigasperma* Romagn.: Sept carpophores dans les Bois de Valence-en-Brie. Cette Russule nouvelle pour la région est un joli champignon à chapeau de 4-6 cm., violet-vineux intense et à centre très déprimé jaune crème ou jaune abricot, visqueux; la marge est cannelée-subtuberculeuse; les lamelles sont jaune, assez espacées; le stipe est blanc et mesure 3-6 x 1-1.5 cm, devenant creux; l'odeur est subfruitée; tout le champignon est fragile. Sur le terrain, nous avons pensé à une *Tenellae*, et c'est seulement après avoir recueilli les spores que nous avons songé à goûter la chair qui nous surprit par son âcreté. Il s'agissait d'une *Insidiosae* du groupe des *Urentinae*, ce que confirma l'examen des spores, d'ailleurs très variables de taille sur une même sporée: 8-12.25 μ x 7-10 μ , à épines isolées dépassant parfois 2 μ .

26 août: *Russula cuprea* Krombh. ex-Lange: Encore une espèce non signalée jusqu'alors dans le Massif de Fontainebleau et que nous récoltons depuis de nombreuses années dans les Bois de Champagne; elle fait partie du même groupe que la précédente. Comme chez *R. gigasperma*, la cuticule comporte des hyphes à diverticules latéraux. Le 2 septembre, nous avons récolté la même espèce dans un bosquet près de La Celle-s/Seine. C'était notre première récolte ailleurs que dans les Bois de Champagne.

26 août: *Russula melliolens* Quélet: Cette espèce est assez commune dans la région, mais elle n'a été signalée que deux fois par R. Heim 1942 et par Imier 1950 (Florule mycologique de Doignon; Feuille des Natur. 1951, 36) à la Béhourdière et à la Butte-aux-Aïres. Nos nombreuses récoltes n'ont pas été conservées, mais signalons celles de cette année 1971: 26 août au Bois de Champagne, 5 septembre Route d'Orgenoy, 8 septembre Route de la Plaine du Rosoir. Elle est très polymorphe et polychrome. Le chapeau peut varier de 3 à 12 cm. de diamètre; l'odeur de miel ne se développe qu'en séchant. L'examen des spores à ornements très bas ne laisse aucun doute quant à son identité.

26 août: *Russula nitida* (Pers. ex-Fr.) Fr. sec. Schaeff.: Un seul exemplaire trouvé dans les Bois de Champagne. Dans la Florule mycologique de Doignon, cette Russule est répertoriée pour trois références avec cette précision: "Espèce critique d'interprétation diverse". L'échantillon des Bois de Champagne correspond bien à la *R. nitida* des mycologues modernes (notamment Schaffer et Romagnési), en particulier par ses spores variables de taille et par les épines courtes ou longues.

26 août: *Russula pseudointegra* Arnould-Goris: Cette espèce n'a été signalée en Forêt de Fontainebleau qu'une seule fois, à Barbizon en 1935 (Roche déterm. Heim) d'après la Florule mycologique de Doignon (Feuille des Natur. 1951, 36). Nous ne l'avons pas encore vue en forêt même, mais elle est très commune dans les Bois de Champagne-s/Seine où, tous les ans nous en faisons de nombreuses récoltes.

28 août: *Psalliota augusta* Fr.: Quatre très beaux exemplaires soudés à la base du pied observés sur le talus du Chemin de Barbizon à proximité de chênes. Cette espèce n'a été publiée que deux fois en 1937 et 1938 (Florule de Doignon 1954, 94) pour des récoltes en Forêt de Fontainebleau (Gossot au Grand-Vernur, Roche/Heim à Bois-le-Roi).

28 août: *Volvaria nauseosa* Romagn.: Un échantillon en parfait état récolté Route de Farcy de cette rare espèce que nous avons signalée l'année dernière et qui reste inconnue des mycologues.

29 août: *Bolotusestivalis* Fr. (= *B. pallascens* Konr.): Un carpophore dans les Bois de Barbeau de cette rare espèce citée une seule fois à Bois-le-Roi sous le nom de *B. pallascens* (Florule mycologique de Doignon; Cahiers des Natur. 1953, 32), en 1947.

29 août: Russula Mairei var. faeticola Melzer: Très commune dans les Bois de Barbeau, cette espèce, bien que non encore inventoriée, se trouve aussi en Forêt de Fontainebleau.

29 août: Boletus torosus Fr.: Un exemplaire dans les Bois de Barbeau de ce beau Bolet toujours rare.

29 août: Crépidotus fragilis Joss.: Nous avons fait une récolte abondante de cette espèce nouvelle pour la région dans les Bois de Barbeau, sur la terre nue. Ce Crépidotus terricole a un chapeau de 1-2.5 cm, blanchâtre sale mêlé de gris surtout sur les bords; parfois il offre une nuance jaune ocracé au centre; il est soyeux fibrilleux; la marge est souvent ondulée et reste longtemps enroulée; les lames sont gris argile clair, plus ou moins serrées, assez minces, d'aspect décurrentes; le stipe est très court, parfois moins de 1 mm, mais épais, par exemple 2 mm de haut x 4 mm de large, blanchâtre, feutré-poilu, parfois central, plus souvent excentré; la chair est blanche, inodore. Au début de sa croissance, le champignon apparaît sur la terre nue comme un minuscule point blanc sphérique et tout hérissé de poils blancs. La sporée est brun châtain obscur; les spores, plus ou moins en amande et très variables de taille, rappellent celles de certains Inocybes leiosporés; nous avons relevé sur sporée fraîche les dimensions suivantes: (6.5) 7.5-10 (11) μ x (4) 5-6.25 (6.5-7) μ . Le 2 septembre, nous avons récolté un groupe de sujets dans un bosquet près de La Celle-s/Seine, toujours sur la terre nue.

29 août: Russula clariana Heim: Cette Russule doit être rare dans la région de Fontainebleau; elle n'y a jamais été signalée. Nos deux exemplaires viennent des Bois de Barbeau. L'espèce fait partie des Piperinae, section Violaceinae. Sur le terrain, la confusion est facile à faire avec R. violacea, R. pelargonica et R. olivaceoviolascens, toutes les quatre sont du même groupe. Nous avons récolté un autre exemplaire le 2 septembre dans les Bois de Valence-en-Brie.

1 septembre: Conocybe laricina Kühner: Sur vieux tronc de hêtre pourrissant Route du Mid de l'Aigle à la Butte aux Aires. On n'a signalé (Florule mycologique de Doignon 1954, 96) qu'une seule récolte à Fontainebleau (Kühner et Maire 1924) de cette espèce grêle et petite au pied filiforme d'environ 1-2 cm de haut. Le chapeau, de 0.6-1 cm est ochracé assez sombre et brunâtre au centre; la marge est longuement striée-cannelée; les stries sont fourchues à partir du bord. Ce Conocybe fait partie de la section des Capitatae. Selon Kühner, son descripteur, ce champignon peut pousser à terre sous feuillus et sous conifères, mais aussi sur hêtre (notre récolte) et sur conifères divers (Picea, Larix).

1 septembre: Agrocybe centunculus fa filipes Romagn.: Sur le même tronc de Hêtre que le Conocybe précédent, à la Butte aux Aires. Nous n'avions jamais vu cette espèce qui est nouvelle pour le Massif de Fontainebleau, en cette station pourtant assidûment fréquentée tous les ans.

1 septembre: Delicatula crispula (Quélet) Pat. (= Omphalia Q.): Sur débris de hêtre pourrissants Route du Mid de l'Aigle. C'est un tout petit champignon entièrement blanc et qui jaunit un peu en vieillissant; le chapeau ne mesure que 0.4-0.8 cm et devient en entonnoir; les lamelles sont remplacées par des plis très bas qui atteignent rarement la marge; on en compte 12-14 par chapeau; le stipe, de 0.6-1 cm de haut, est entièrement couvert de poils blancs; la base est bulbilleuse. L'espèce est nouvelle pour le Massif de Fontainebleau.

2 septembre: Amanitopsis lividopallescens Gillet: Un seul exemplaire dans un bosquet près de La Celle-s/Seine. Ce champignon doit être rare, contrairement à la variété tigrina que nous récoltons tous les ans. Le chapeau est couleur noisette, à marge très profondément cannelée; le stipe, d'environ 10-12 cm de haut, est normalement enfoncé dans le sol comme A. vaginata, il est évasé et farineux sous les lamelles; la volve est blanche, un peu jaunissante; la chair est très mince ou subnulle au bord du chapeau. L'exemplaire étudié nous a montré des spores rondes, de 9-11 (12) μ ; l'apicule, de forme carrée, est souvent plus large que long, environ 1 x 1.25 μ . Nous avons colligé les récoltes suivantes: 19 août 1968 dans les Bois de Champagne, 24 août 1969 dans les Bois de Barbeau, 16 septembre 1969 sous conifères à la Solle, près du monument Leclerc, face à la Nationale 5.

2 septembre: Inocybe pirioidora (Pers. ex-Fr.) Quélet: Trois exemplaires dans un petit bosquet près de Gravelle/La Celle-s/Seine. Cet Inocybe n'a été mentionné qu'une seule fois à Fontainebleau (Vrignaud 1935; cf. Florule mycol. Doignon 1949, 76); il doit être rare. Le chapeau est couvert d'un voile blanchâtre sur fond jaune, puis devient jaune un peu comme certaines Amanita phalloïdes; la marge est appendiculée; les lamelles sont très lar-

ges, blanchâtres puis cannelle; le stipe est blanchâtre puis miel et noircit en séchant. L'odeur n'est pas celle de la poire, mais presque identique à celle d'*I. corydalina*; de ce fait, l'espèce porte mal son nom. Nous avons relevé des spores de (7.5) 8-10.5 (11) μ x (5.5) 6.25-7.5 (8) μ , souvent en amande vues de profil et ovales vues de face; les cystides sont pédicellées, mais presque toujours sans col et fixent énergiquement le rouge Congo; elles ont de 34-56 x 14-20 μ à parois jusqu'à 3 μ .

9 septembre: *Anthurus archeri* (Berk.) Fischer = (*A. aseroiformis* Mac Alpine): Un sujet solitaire sous un chêne, Route de Parcy à la Queue de Faj en Forêt de Fontainebleau (leg. Bourdin). Ce champignon exotique, importé probablement d'Australie (selon les auteurs il existe également en Afrique du Sud et à Java) s'est acclimaté d'abord dans les Vosges; ensuite il a envahi une partie de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse et de la France, puis la Forêt de Fontainebleau où nous avons pu admirer sa beauté et fuir son odeur. C'est la première trouvaille en forêt même, mais une récolte a été faite dans les Bois de Barbeau (Bull. ANVL 1967, 100) exactement dans leur partie Est dite Bois de Saint Maur, ainsi que nous l'a indiqué Jean Vivien. Au cours de l'automne 1968, notre regretté ami Paul Ostoya nous avait apporté un échantillon d'*Anthurus archeri* découvert par lui en Forêt de Montargis.

Nando MARTELLI.

Erratum: Un paragraphe sauté dans notre note parue au Bulletin ANVL 1971, p. 101 a rendu l'exposé incompréhensible. Nous restituons ci-après les paragraphes du manuscrit:

28 juin: *Geopetalum* (*Acanthocystis*) *myxotrichum* (Lév. ssu Pilat) Pat.: Nous avons déjà signalé l'année dernière une récolte de cette espèce en apparence rare et qui était nouvelle pour Fontainebleau. Trois exemplaires ont été récoltés ce jour dans la Réserve biologique, également sur vieux hêtres, comme l'année précédente.

3 juillet: *Conocybe spicula* (Rick.) Kühn.: Route d'Orgenoy, sur talus. Encore une espèce du groupe des *Capitatae* nouvelle pour Fontainebleau. Ce champignon, dont le stipe atteint 10 cm de haut, peut être parfaitement confondu avec *C. subpubescens* Kühn. que l'on récolte également surtout dans la Réserve biologique vers la Butte aux Aires. Par contre, le *Conocybe pubescens* (Gillet) Kühner 1942, confondu avec *C. subpubescens*, vient sur crotin de cheval.

FONTAINEBLEAU DANS LE TRAITE DES CHAMPIGNONS DE PAULET (1790).— Dans son "Traité des Champignons (Paris, Imprimerie royale 1790, 2 vol.), Paulet relate quelques faits et mentionne une douzaine d'espèces observés à Fontainebleau: Tome I, p. IV: "Mme la Princesse de Conti dans un voyage de la Cour à Fontainebleau en 1751 ayant aperçu dans la forêt des champignons qu'elle prit pour des Oranges se les fit servir à dîner; elle en mangea beaucoup plus que ceux qui étaient à sa table et qui en furent très incommodés; cette princesse fut à toute extrémité". Paulet relate (id.) un accident mortel à Melun en 1775.

I, p. 5: "Les amateurs regrettent de n'être plus à Fontainebleau pour y manger des Barbes de chèvres" (Il s'agit certainement du *Dryodon coralloides*).

II, p. 94: "Le Sabot subéreux" (*Fomes fomentarius*) espèce que l'on ne trouve aujourd'hui en France que dans les anciennes forêts comme Fontainebleau sur les arbres de haute futaie". La figure de la planche IX/1 de Paulet représente cette espèce "cueillie en Forêt de Fontainebleau sur tronc de chêne".

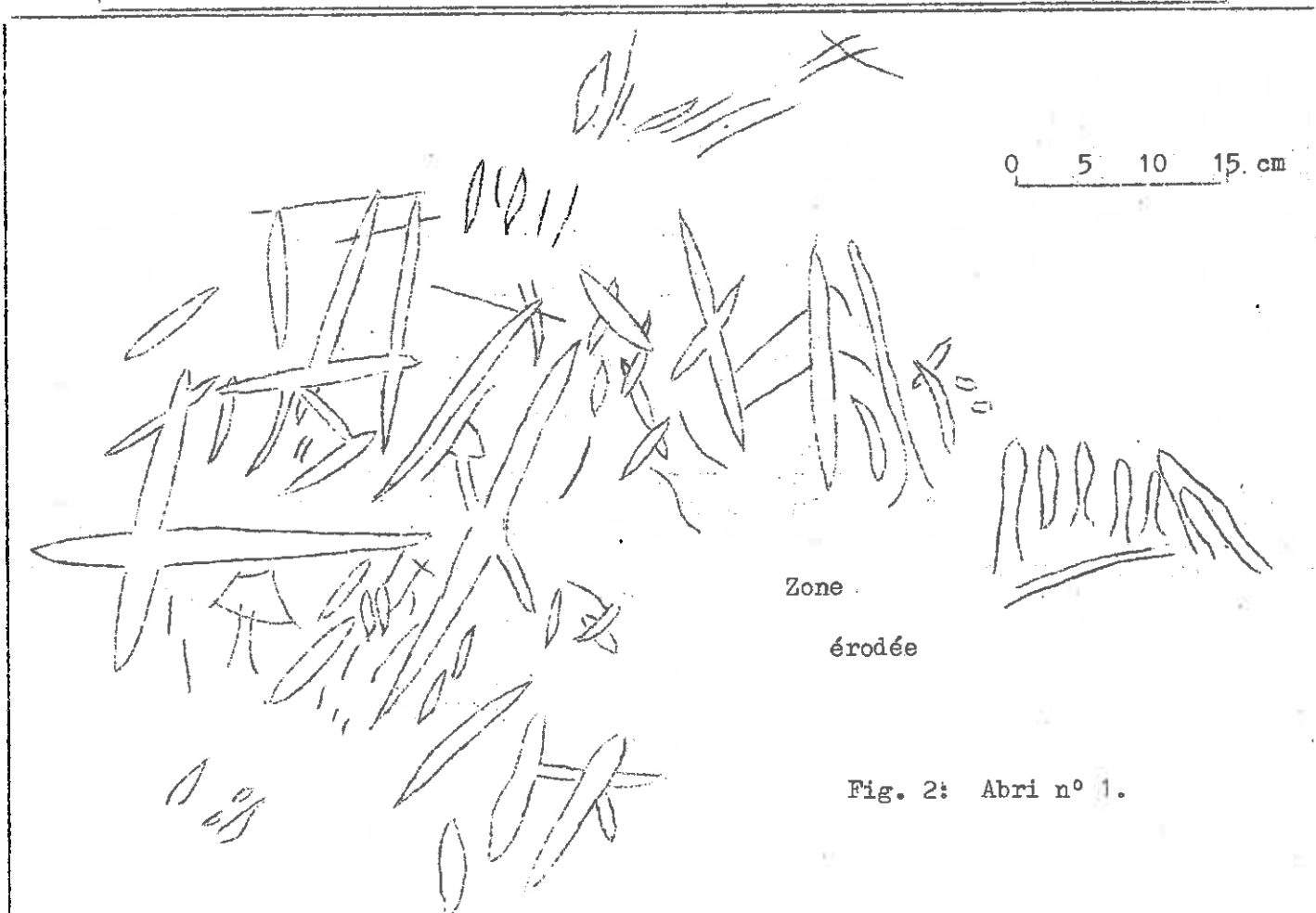
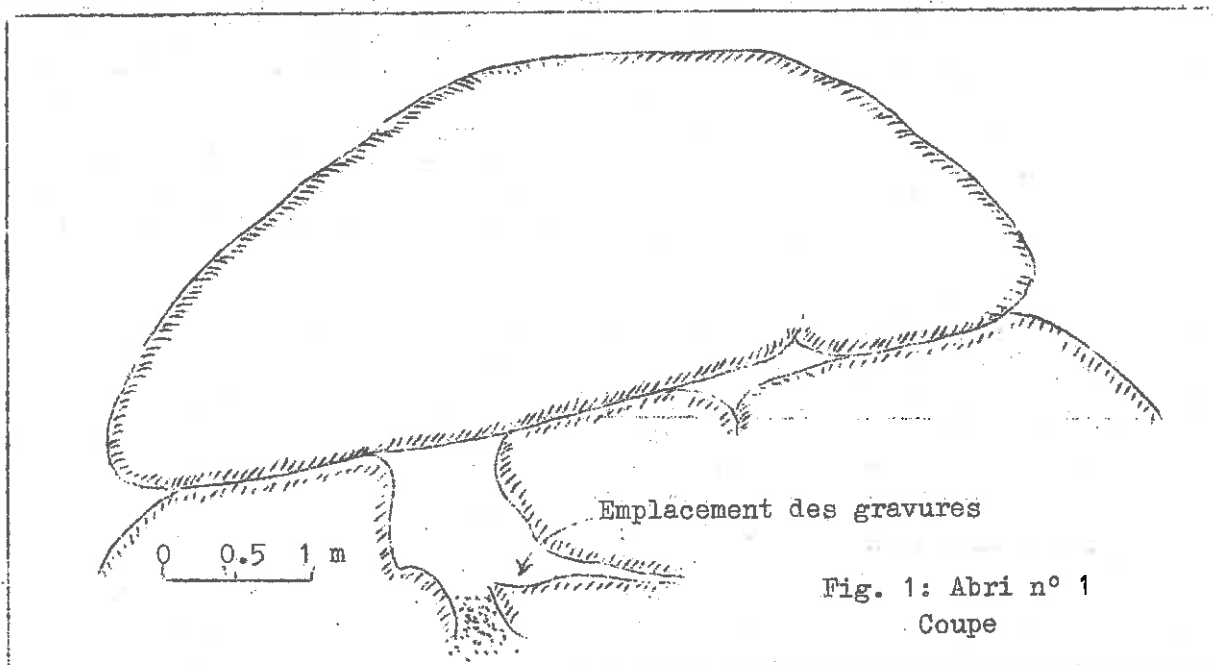
II, p. 120: Le Coquiller en bouquet (*Fungus vescum ramosissimum*) "dans la Forêt de Fontainebleau au pied des chênes. Celui figuré pl. XXIX, de Fbleau, pesait de 8 à 10 livres. Id., p. 303: Le Champignon soyeux du chêne, "espèce que je ne trouve pas clairement décrite, croît en touffes quelquefois très nombreuses au pied des chênes à Fontainebleau".

II, p. 321: L'Orange jaune d'oeuf (*Amanita caesarea*). "On le trouve rarement aux environs de Paris; le Forêt de Fontainebleau, du côté de Boulay près Nemours sont principalement les lieux où on l'a trouvée".

II, p. 332: L'Orange cigüe blanche (*Amanita phalloides* ou *A. verna*). Paulet cite un accident à Melun. Id., p. 350: La Fausse Orange (*Amanita phalloides*) et l'accident de la Princesse de Conti. Id., p. 417: "Le Phallus en Morille (*Phallus impudicus*) signalé en Forêt de Fontainebleau. Id., p. 424: Les Barbes de chêne "qui porte ce nom seulement à Fontainebleau". Id., p. 425: La Barbe de chêne terrestre (*Clavaria flava*) observé en Forêt de Fontainebleau. Id., p. 449: La Vesse de Loup colletée (*Astraeus hygrometricus*) qui croît en Forêt de Fontainebleau à l'automne.

QUELQUES ABRIS A SIGNES RUPESTRES DANS LA REGION DE LA FERTE-ALAIS (MASSIF DE FONTAINEBLEAU/W.- Tous les abris signalés ci-après sont situés sur la carte IGN au 1/50.000° d'Etampes.

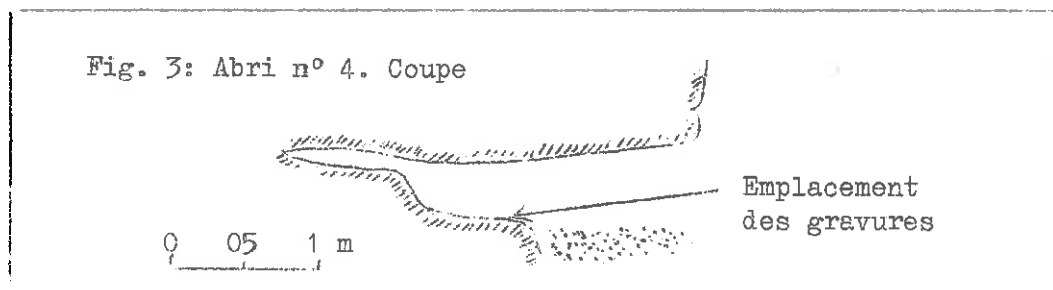
Abri n° 1 (Voir coupe figure 1 et dessin figure 2 ci-dessous): Coordonnées X= 599.45, Y= 87.85, Z= 130/ Ce dommen naturel constitue la partie supérieure d'un amoncellement de rochers visible de la Vallée de Montmirault. Dans la "chambre" ainsi formée et sur une dalle horizontale se trouvent des figures essentiellement rectilignes, de type "naviforme".



Certaines incisions atteignent 35 centimètres de longueur pour une profondeur de 5 mm. La grande dureté du grès à cet endroit explique l'excellente conservation des signes.

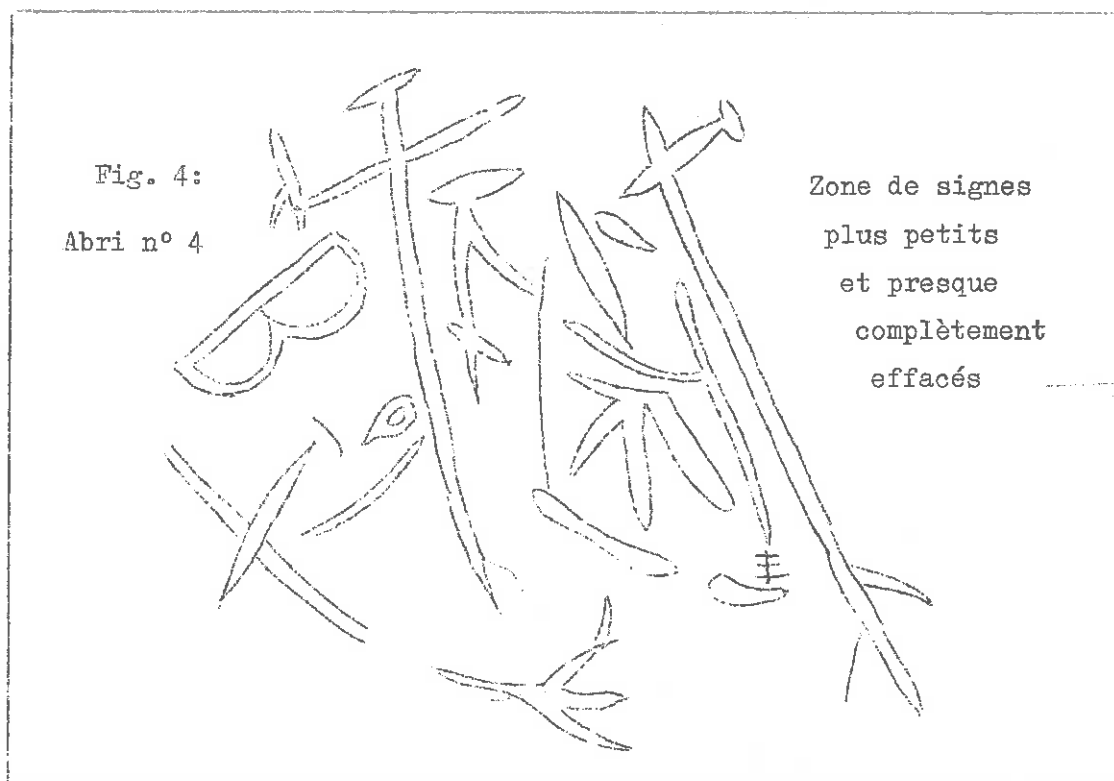
Les abris 2 et 3 se trouvent dans un rayon de 10 m autour du précédent et contiennent des signes du même genre, moins abondants et plus abîmés.

Abri n° 4 (Voir coupe fig. 3 et dessin fig. 4 ci-dessous): Coordonnées: X= 599.80, Y= 87.75, Z= 100. Sous une petite falaise et recouverts de sable lors de leur découverte. La roche est plus tendre et les signes moins nets que ceux de l'abri n° 1. Signes rectili-



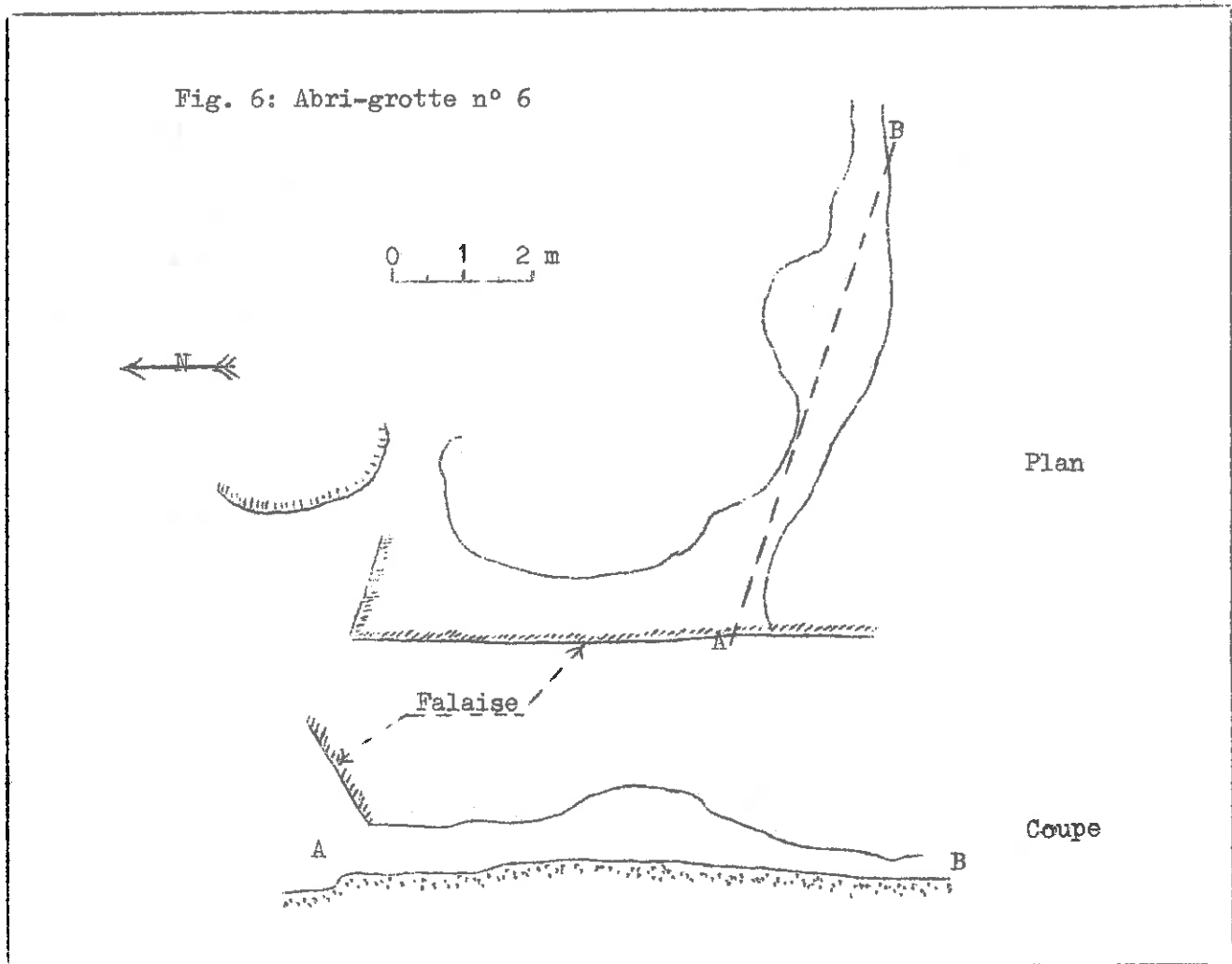
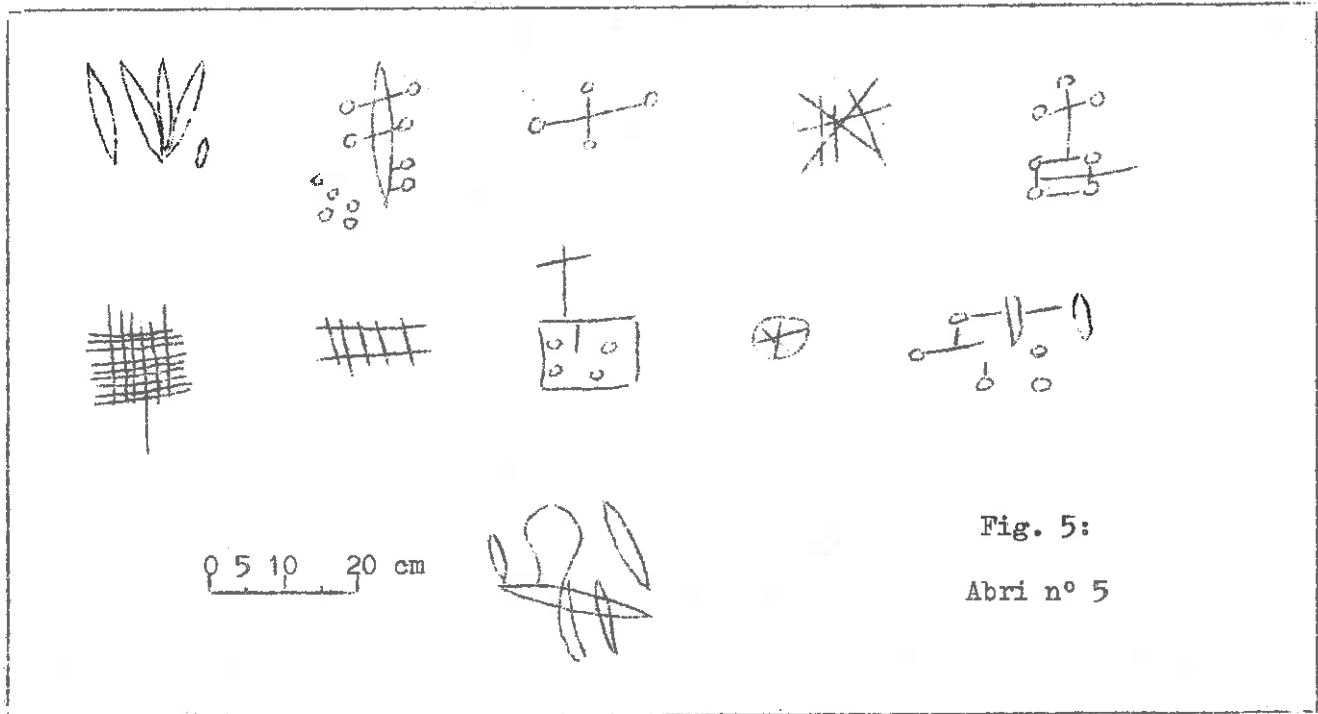
gnes se recoupant pour former des croix, des fourches; quelques motifs arrondis. La surface est de 0.35 m².

Abri n° 5 (Voir dessin fig. 5, p.122 représentant les principaux types de figures. Commune de Bouray s/Juine; coordonnées X= 596.65, Y= 88.90, Z= 130. Les signes sont abondants. On observe de nombreux motifs en croix ainsi que des "trous" isolés ou accompagnant des figures de 1 à 2 cm de diamètre et de 3 à 15 mm de profondeur. Aucune figure sur le plafond de l'abri (0.60 m de hauteur maximum pour 3 m de longueur).



Abri-grotte n° 6 (Voir plan et coupe figure 6 p.122). Cet abri se trouve situé à Bourray-s/Juine, à une dizaine de mètres au Nord de l'abri précédent.

Il s'agit d'un boyau naturel dans lequel on remarque de nombreuses petites incisions parallèles de 4 à 5 centimètres de longueur.



ETUDE SUR LE PALEOLITHIQUE DE LA VALLEE DU LOING.- Notre collègue Béatrice Schmider, attachée de recherches au CNRS, vient de faire paraître (Gallia-Préhistoire, 6^e suppl. 1971) un important ouvrage de 224 pages et 109 illustrations sur "Les industries lithiques du Paléolithique supérieur en Ile-de-France". Nous le signalons dès maintenant, nous réservant d'y consacrer une analyse détaillée dans un prochain bulletin. Béatrice Schmider y traite du Périgordien/Gravettien de la zone stampienne, du Magdalénien-I de Nemours/Beauregard, de l'Épipaléolithique, des données climatiques. Un chapitre entier est consacré au Magdalénien à Pincevent, à Nemours/Bois des Beauregards et dans les autres sites de la Vallée du Loing. L'auteur reconstitue la séquence paléolithique supérieure à partir de l'étude du matériel conservé dans les musées et les amateurs. Elle a tenté de dégager l'originalité des faciès culturels parfois plus proches des ensembles de l'Europe du Nord que de ceux qui ont été décrits dans la France du Sud-Ouest.

TRAVAUX REGIONAUX.- Dans une étude sur les industries épipaléolithiques "Tardenoisien et Sauveterrien", J.-G. Rozoy mentionne (Bull. Soc. Préhist. fr. 1971/1, 345-374) avec cartes et figures, les travaux de R. Daniel dans le Val du Loing, les stations et outils de Saint-Pierre-lès-Nemours, des grottes du Troglodyte et du Lendemain à Nemours, de Chaintréauville, etc. Le même auteur a consacré une étude à "L'évolution du Tardenoisien dans le Bassin parisien" (L'Anthropologie 1971, à paraître).

Gérard Bailloud consacre (Bull. Soc. Préhist. fr. 1971/1, 398-406) une monographie à "Un remarquable ensemble SOM provenant d'Isles-les-Meldeuses" dispersé entre plusieurs collections et découvert il y a 50 ans. Il s'agit d'une très belle industrie de l'os et du bois de cerf avec objets de type rare (pointe en os et à tête foliacée, pièces à pointe barbelée, grands lissoirs, pioche bipenne, etc.). Bibliographie de 9 références.

J. Tarrête: "Sauvetage d'un site néolithique à Montereau"; Gallia-Préhistoire 1970/2 pp. 333-343.

ARCHEOLOGIE

DECOUVERTE D'UNE NECROPOLIS MEDIEVALE A ECHOU/ECHOUBOULAINS.- En août et septembre 71, le Groupe archéologique de Fontainebleau a effectué une fouille de sauvetage à Echouboulains, au lieu-dit Echou, où l'on venait de découvrir une nécropole ancienne jusqu'alors insoupçonnée. La fouille a permis de dégager des sépultures en sarcophages ou en pleine terre. Il s'agit d'un cimetière très probablement médiéval que certains éléments permettent de dater des VII-VIII^e siècles. Des sondages n'ont pas pu encore le délimiter. Il y a plusieurs centaines de squelettes avec un fort pourcentage d'enfants; sur la vingtaine exhumés, les ossements présentent des maladies ou déformations; un crâne a été entaillé par une arme. Certains sarcophages présentent des décors typiques. On a trouvé également des poteries et objets en bronze, un dallage et des substructions de murs. Une étude exhaustive est en cours; certains éléments ont été amenés en atelier pour étude. Des photographies ont été prises et des repérages sur plans effectués.

TRAVAUX AU VILLAGE GALLOROMAIN DU BOIS-GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Le chantier de fouilles ouvert en août dernier par le Groupe archéologique de Fontainebleau au village galloromain du Bois-Gauthier, en Forêt de Fontainebleau, a permis de mettre au jour les murs intérieurs d'une pièce d'habitation dans la partie Nord du site. On a trouvé des ferrures (charnières ?) et un amas de tegulae glissées d'un toit, dont plusieurs brisées, mais entières.

EN BRIE.- Au cours d'une fouille de sauvetage à Chailly-en-Brie, on vient de mettre au jour une importante officine de potier du 1^{er} siècle de notre ère. Elle comporte un four à trois compartiments intérieurs (dans lesquels étaient 2 poteries) et des fosses d'extraction de terre.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AOUT 1971 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1^{er}); pluviosité normale en quantité, mais le nombre de jours de pluie est excédentaire de plus du double; pression déficitaire de 5 mb; nébulosité excédentaire de 2.4 %; vents atlantiques presque exclusifs: NW-W-SW 28 jours; continentaux (NE-E-SE) 2 jours, méridionaux 1 jour.

Thermo: Moyenne 18.50 (norm. 17.2); moy. des min. 12.8; des max. 24.5; min. abs. 8.8 (le 9); max. abs. 32.1 (le 18).- Pluvio: Lame 50.7 mm (norm. 49.7) en 18 j. (norm. 10) + 2 j. de gouttes; durée 21.2 heures; max. en 24 h.: 9.0 mm (le 6).- Baro: Moy. 1013 mb/759.4 mm 5 NORM. 1018 mb/762.5 mm; matin 1013 mb/759.8 mm; soir 1012 mb/759.0; min. abs. 1005

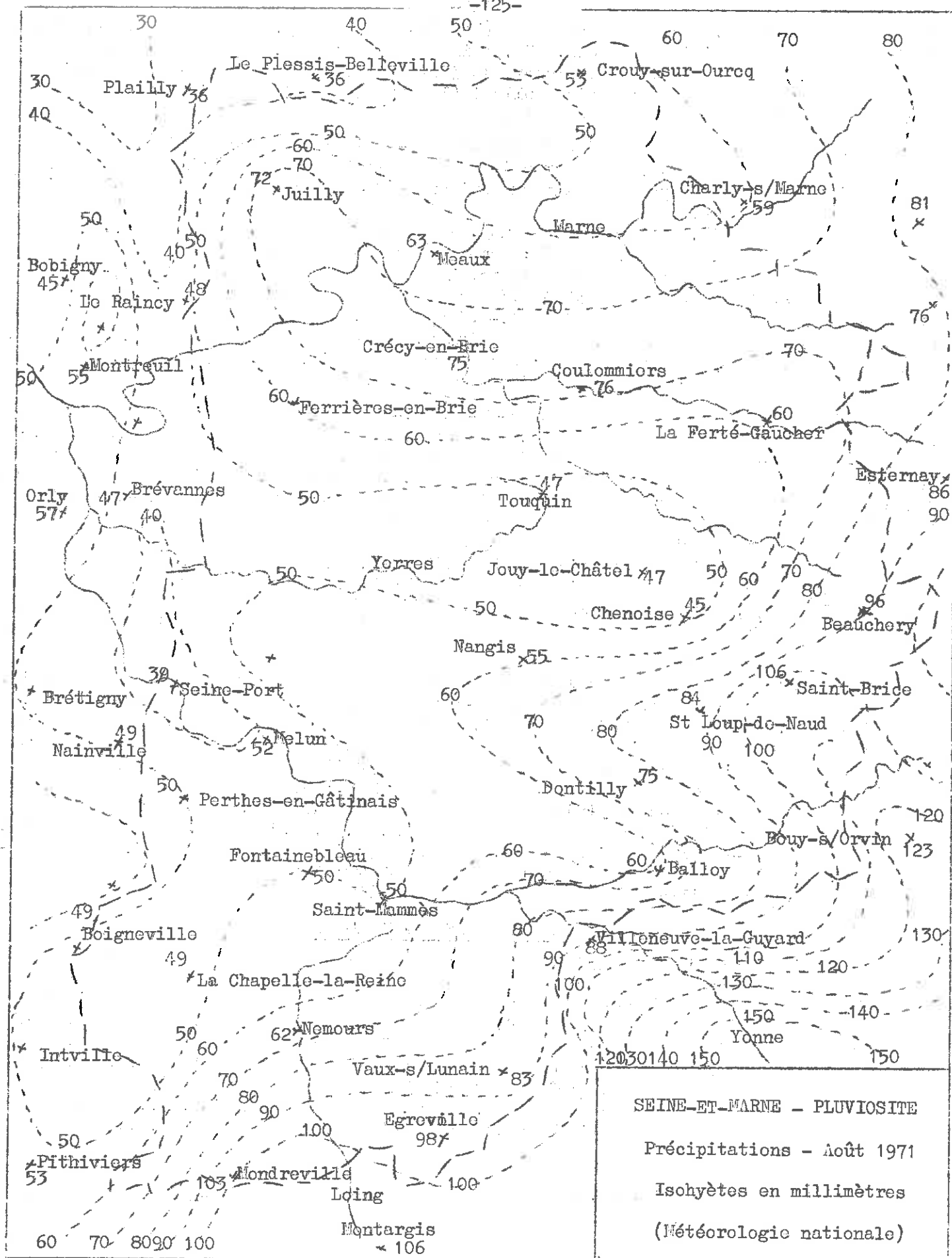


SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE

Précipitations - Juillet 1971

Isohyètes en millimètres

(Météorologie nationale)



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE
 Précipitations - Août 1971
 Isohyètes en millimètres
 (Météorologie nationale)

mb/754 mm (le 3); max. abs. 1024 mb/768 mm (le 8).- Nébulo: Moy. 52.0 % (norm. 49.6); matin 50 % (norm. 51), midi 61 % (norm. 57), soir 45 % (norm. 40).- Anémo: N 0 j., NE 1, E 0, SE 1, S 1, SW 10, W 12, NW 6.- Nombre de jours: Grêle, grésil 0, orage 6, éclairs lointains 4, brouillard 4, insolation nulle 1 (le 21), insolation continue 1 (le 17); vents forts: 2 j., max. 5/9 W les 3 et 14.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1971 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°), très sec (lame déficitaire de plus des 4/5), pression excédentaire de 2 mb; nébulosité très faible (déficitaire de 50 %); vents continentaux dominants: NE-E-SE 16 j.; atlantiques (NW-W-SW) 9 j., nordiques 5 jours.

Thermo: Moyenne 15.46 (norm. 14.5); moy. des min. 8.5, des max. 22.3; min. abs. 0.0 (le 17), max. abs. 28.1 (le 4).- Pluvio: lame 12.4 mm (norm. 54.6) en 6 j. (norm. 11); max. en 24 h.: 6.2 mm (le 22 par orage); durée totale 5.0 heures.- Baro: Moy. 1020 mb/764.8 mm (norm. 1018 mb/763.7); matin 1021 mb/765.5; soir 1019 mb/764.0; min. abs. 1009 mb/757 mm (le 10); max. abs. 1027 mb/770 mm (le 30).- Nébulo: Moy. 28.0 % (norm. 51.4); matin 30 % (norm. 57), midi 37 % (norm. 61), soir 17 % (norm. 44).- Anémo: N 5 j., NE 10, E 2, SE 4, S 0, SW 3, W 5, NW 1.- Nombre de jours: Gel 1, grêle, grésil, neige 0, orage 2, insolation nulle 0, insolation continue 10; vents forts 0 (max. 4/9 W le 27).

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1971 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Mois chaud; températures supérieures aux normales de 1° en moyenne, de 2° pour les max. Min. abs. le 2: 6.2 (Seine-Port, St-Loup-de-Naud); max. abs. le 9: 33.3 (Fbleau), 33.0 (Nemours); nombre de jours supérieurs à 30°: 7 (Fbleau, Nemours); à 25°: 26 (id.).- Pluvio: lame voisine de la normale; déficit de 10 à 40 % sur un axe La Ferté-S/S-Jouarre/Rozay/Melun/La Chapelle-la-Reine; les précipitations se situent de 80 à 95 % au cours de la période du 22 au 31, et même du 23 au 26; hors de cette période, un seul passage pluvieux le 5. Cf carte des isohyètes p.124. max. en 24 h.: le 26: 35 mm (St-Brice), 33 mm (Fbleau), 32 mm (Rouilly).- Orages fréquents du 23 au 31 et surtout le 26. Brouillards le 28. Insolation à Seine-Port/Ste-Assise: 357 heures; nulle 0 j., continue 11; insolation exceptionnelle atteignant les 3/4 de la possibilité théorique et dépassant de 40 % la normale du mois. Vents forts: 0 j.; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 50 km/h W le 22 à 19.24.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1971 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures voisines de la normale; min. abs. le 9: 7.1 (Seine-Port), 7.3 (St-Loup-de-Naud); max. abs. le 18: 32.1 (Fbleau), 31.3 (Touquin); max. su. à 25°: 15 j. (Nemours), 12 j. (Fbleau).- Pluvio: lame légèrement inférieure à la normale dans l'W et en Brie centrale (déficit de 20 à 25 %); excédentaire de 20 à 30 % dans l'E et sur un axe Coulommiers/Esbly/Juilly; de 40 à 60 % dans l'extrême S et le SE; cf. carte des isohyètes p. 125; max. en 24 h.: 37 mm le 21 par orage (Mondreville); 29 mm le 18 (Vaux-s/Lunain). Nombre de jours de pluie max.: 20 (Melun), 19 (Seine-Port).- Orages généralisés les 3 et 18; fréquents les 6, 19, 22, 26. Grêle dans le SE le 18. Insolation à Seine-Port/Ste-Assise: 223 h. (norm. 224); insolation nulle 1 j. (le 21), continue 2 j. (les 17 et 25). Nombre de jours de vents forts: 2 (3 et 5); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 76 km/h W le 3 à 14.52.

PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

Répertoire bibliographique et analytique de tous les travaux de Sciences naturelles concernant le Massif de Fontainebleau et la Basse Vallée du Loing depuis l'origine des recherches / Table des matières générale des travaux publiés par l'Association de 1913 à 1971 (8.000 références)..... F.12
Travaux des Naturalistes "La Forêt de Fontainebleau"; 13 fascicules, 1500 pages... F.40
Bulletins de l'Association; tomes annuels isolés (sauf épuisés) 1913-1971..... F. 5
Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau, par F. Gruardet..... F. 5
Etudes sur la commune de Recloses (Grottes, flore, faune, archéologie)..... F.10
Le Mésoclimat forestier de Fontainebleau, par P. Doignon (3 fascicules)..... F.10

TABLE DES MATIERES DU TOME XLVII (1971)

- PROTECTION DE LA NATURE.- Fontainebleau, forêt suburbaine ou parc touristique ? : 2.
 Préinventaire des richesses naturelles: 71.
 Forêt de Fontainebleau et protection de la nature: 71-72, 96, 111.
 Fontainebleau: de la forêt-nature à la forêt-loisirs; X. de Buyer: 93.
 Une expérience qui arrive à son terme: les Réserves naturelles de la Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 94-95.
 A Fontainebleau, les richesses scientifiques des Réserves naturelles restent intactes; C. Jacquot: 109-111.
- GEOGRAPHIE.- La régression des cours d'eau dans la région; J. Loiseau: 14.
 Etude de la Brie occidentale; R. Lazzarotti: 14.
- GEOLOGIE.- Une excursion dans la Vallée du Loing; J. Tourenq: 3, 8.
 Données récentes sur la tectonique profonde régionale; P. Doignon: 26, 45.
 Paysages géologiques régionaux: 46.
 Une nouvelle carte géologique: Fontainebleau/Sud-Basse Vallée du Loing; G. Denizot: 50.
 Coupes de subsurface à Fontainebleau/Centre-Ville et dans le Pays de Bière: 50, 98.
 Sédimentologie et paléogéographie des Sables de Fontainebleau; J. Riveline-Bauer: 50.
 La faille de Montargis; G. Denizot: 73, fig.
 Nouvelles cartes géologiques pour la Vallée du Loing: 74.
 Prospection des grottes de Champagne-s/Seine et en Val du Loing; J. Gaillard: 74.
 Coupes de forages profonds dans la Moyenne Vallée du Loing; P. Doignon: 75-78, 3 fig.
 Le Stampien marin à Fontainebleau et dans la Vallée du Loing; G. Denizot: 97-98.
 L'âge des calcaires lacustres en Val du Loing; G. Denizot: 113-114, 2 fig.
 Travaux régionaux: 16, 99.
- ZOOLOGIE.- A propos de la capture d'un crapaud calamite; J. Vivien: 7-8.
- ORNITHOLOGIE.- Tableau d'arrivée des oiseaux migrateurs dans la région de Fontainebleau de 1961 à 1970; J. Vivien: 5-7.
 Avances et retards vernaux comparés: Oiseaux migrateurs/végétation; J.-M. Rouet: 31.
 Migrateurs et nicheurs au printemps 1969 dans la Massif de Fontainebleau, en Brie et en Gâtinais; J. Borson et div.: 31-33.
 Inventaire des 97 espèces d'oiseaux observés en 1970 dans le Massif de Fontainebleau et aux environs; J. Vivien: 53-56, 79-82.
 Tableau d'arrivée des oiseaux migrateurs au printemps 1971 dans la région de Fontainebleau; J. Vivien: 99-100.
- ENTOMOLOGIE.- Un Ichneumonide de Fontainebleau nouveau pour la faune française; J. - F. Aubert: 8.
 Découverte de zoothèques de Mante religieuse aux Trois-Pignons; J. Vivien: 8.
 Première liste de captures d'Hyménoptères Symphytes en Forêt de Fontainebleau; P.-J. Charles et H. Chevin: 27-28.
 Observations sur les Diprionidés (Hyménoptères) inféodés au Pin silvestre en Forêt de Fontainebleau; R. Guilbot: 28-29.
 Etudes sur le Lophyre en Forêt de Fontainebleau; G. Dusaussay: 82-83.
 Seconde liste d'Hyménoptères Symphytes capturés en Forêt de Fontainebleau; P.-J. Charles et H. Chevin: 100-101.
 Observations et notes de chasses régionales (Coléoptères); J. Vivien: 30, 83.
 Observations; F. du Retail: 84.
- BOTANIQUE.- Excursion botanique à Soignes (Marais, prairies, fossés, friches, rives du Loing; H. Bouby: 9-11, 33.
 Synthèse de bibliographie botanique régionale; J.-P. Lebrun: 12.
 Sur la Myrtille des Ecouvettes en Forêt de Fontainebleau; P. Paul: 12.
 Quelques plantes intéressantes observées dans la région de Fontainebleau en 1970; J. Vivien: 34.
 Observations: 34, 83.

ECOLOGIE.- Une excursion d'écologie forestière en Forêt de Fontainebleau; G. Lemée: 51.

MYCOLOGIE.- Notes mycologiques et réflexions sur la notion de rareté. Remarques sur les récoltes du printemps et de l'été 1970; C. Jacquot: 12-13.

Une découverte à Fontainebleau: *Hebelomina Domardiana*, espèce très rare d'Afrique du Nord nouvelle pour la flore française; N. Martelli et H. Romagnési: 35.

Espèces nouvelles pour Fontainebleau et les environs ou rarement observées récoltées de fin août à décembre 1970; N. Martelli: 35-37, 57-59.

Inventaire des espèces récoltées dans le Massif de Fontainebleau au cours des excursions de septembre à décembre 1970; J. Vivien: 37-38.

Espèces nouvelles ou rares observées en 1971 en Forêt de Fontainebleau et aux environs; N. Martelli: 101, 115-119.

Notes de récoltes en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 102.

Le printemps mycologique en Forêt de Fontainebleau en 1971; J. Vivien: 115.

Observations et communications: 59, 83, 101, 102.

PREHISTOIRE.- Un manuscrit inconnu de Georges Lasserre sur les auvents gravés du Massif de Fontainebleau/Ouest; P. Doignon: 61-65, 6 fig.

Un exposé de James Baudet sur les acquis nouveaux relatifs aux abris ornés du Massif de Fontainebleau; P. Doignon: 65-66, 86.

Sur le site de La Vignette/Villiers-sous-Grez: 66.

Découverte d'un Magdalénien de colline à Pincevent/La Grande-Paroisse. Ethnologie et sociologie des Magdaléniens; A. Leroi-Gourhan: 85-86.

Quelques abris à signes rupestres de la région de La Ferté-Alais/Massif de Fontainebleau/W; J. Gaillard: 120-122, 6 fig.

Etude sur le Paléolithique supérieur de la Vallée du Loing; B. Schmider: 123.

Communications et travaux régionaux: 86, 87, 123.

ARCHEOLOGIE.- Le site du Bronze final (CU2) de Champagne-s/Seine; Groupe archéologique de Fontainebleau: 15-18, 4 fig.

Poteries et structures tumulaires à la Butte du Montceau/Forêt de Fontainebleau; Groupe archéologique de Fontainebleau: 18.

Les fouilles 1970 au site galloromain de Bois-Gauthier/Forêt de Fontainebleau par le Groupe archéologique de Fontainebleau: 18-19, fig., 123.

Les poteries à décor du Bronze final-II (Hallstatt-A1) de Champagne-s/Seine; Groupe archéologique de Fontainebleau: 39-42, 7 fig.

Fouilles de sauvetage à l'Hypocauste galloromain de Melun: 103.

Exposition du Groupe archéologique à Fontainebleau: 19.

Découverte d'une nécropole médiévale à Echou/Echouboulains: 123.

METEOROLOGIE.- Physionomie mensuelle du temps à Fontainebleau; P. Doignon: 19, 21, 42, 45, 66, 68, 87, 103, 106, 126.

Cartes mensuelles de la pluviosité en Seine-et-Marne; Météorologie nationale: 20, 21, 43, 44, 60, 67, 88, 89, 104, 105, 124, 125.

Des grêlons de 740 grammes dans la région de Moret: 90, 106.

Observations régionales en Seine-et-Marne: 22, 45, 68, 90, 126.

VIE DE L'ASSOCIATION.- Excursions, conférences, projections: 1-2, 23-24, 47-48, 69-70, 91-92, 107-108.

Causerie de François Lapoix sur la protection de la forêt de Fontainebleau: 25-26.

Assemblée générale au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau: 25-26.

Nécrologies: A. Cailloux, R. Bonnemère 24; A. Nouel 48; D. Rapilly, R. Agerol, M. Pichoret 49.

Exposition "Flore et faune" au Châtelot-en-Brie; participation de l'ANVL: 48, 70.